

SUPPLÉMENT NE RATEZ PAS VOTRE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DU LUNDI
Aujourd'hui votre cahier central en Tamazight

Pages 11, 12, 13 et 14.



LIGUE DES CHAMPIONS
À J-4 DE JSK - VITA CLUB

Les Congolais attendus aujourd'hui à Tizi Ouzou

Page 24.

DJEBLA - TAMDA LE CHEMIN COMMUNAL, UN VRAI MARÉCAGE



LES EXPLICATIONS DU MAIRE

La route du campus universitaire de Tamba passe pour un véritable borbier marécageux qui longe le chemin communal desservant le village Djebbla.

Page 3.

CHU DE TIZI OUZOU BILAN DE 2019 ARRÊTÉ AU 30 SEPTEMBRE DERNIER

1 350 nouveaux cas de cancer pris en charge

Page 4.



AÏT YAHIA MOUSSA
DANGER SUR LA ROUTE NATIONALE N° 25

Les usagers redoutent les affaissements

Page 3.

BÉJAÏA UNIVERSITÉ
ENTREPRENEURIAT



Formation au profit des 150 étudiants

Page 5.

SDC DE BOUIRA

Campagne de sensibilisation sur les dangers du gaz

Page 4.



Max : 18
Min : 12



Max : 16
Min : 11



Max : 16
Min : 08



Max : 18
Min : 12

LIGUE 1 Tenue en échec par la JSS

La JS Kabylie a concédé avant-hier un autre semi-échec, en se contentant du match nul face à la JSS, zéro partout, au stade du 1er Novembre.

La JSK a concédé avant-hier un autre semi-échec, en se contentant du match nul face à la JSS, zéro partout, au stade du 1er novembre.

Après sa victoire face au MCA au stade du 5 juillet, la JSK n'a pas pu gagner sur son terrain face au représentant du Sud. Un adversaire qui lui résiste à chaque fois. Après son réveil face au vieux club algérois contre lequel elle a inscrit trois buts, l'attaque kabyle était en panne avant-hier, ratant toutes les occasions créées tout au long de la rencontre. La précipitation et le manque de concentration ont joué un mauvais tour aux coéquipiers de l'attaquant Hamza Banouh. Avec ce nouveau faux pas at home, la JSK a raté une belle occasion de remonter sur le podium, surtout avec le nul (1 - 1) du CRB face à l'ASAM au stade du 20 août, et la défaite du MCA à Chlef face à l'ASO (2 - 1). Les

La JSK a du mal à enchaîner



Kabyles avaient une bonne opportunité de se rapprocher des deux leaders (CRB et MCA) en cas de victoire. À quelques jours du match de ligue des champions face au Vita Club prévu pour vendredi prochain, le coach kabyle doit vite trouver des solutions. La JSK est condamnée à réussir un bon résultat afin d'éviter se retrouver en crise. Les coéquipiers du capitaine Bencherifa doivent redou-

bler d'efforts pour se qualifier en ligue des champions, ce qui leur permettra de se relancer aussi en championnat lors des prochaines journées. Mathématiquement rien est encore joué pour le championnat, mais les Kabyles doivent éviter de perdre d'autres points à domicile et engranger le plus de points possibles à l'extérieur, s'ils veulent jouer le titre comme le souhaite la direction.

Les Congolais de Vita Club attendus aujourd'hui à Tizi Ouzou

La rencontre JSK - Vita Club, pour le compte de la phase des poules de la Ligue des champions, devrait avoir lieu au stade du 1er Novembre. D'ailleurs, le Vita club a déjà réservé à l'hôtel Les deux palmiers de Draâ Ben Khedda, en prévision de cette rencontre. L'équipe congolaise y est attendue aujourd'hui lundi. Pour rappel, la commission de la CAF était mercredi dernier au stade du 1er novembre. En prévision de ce rendez-vous, le staff technique kabyle a donné une journée de repos aux joueurs, au lendemain du match joué face à la JSS. Ils ont rendez-vous ce matin avec leur coach pour reprendre le travail et la préparation du match face à Vita Club qui se jouera vendredi prochain. Le coach kabyle a quatre jours pour préparer cet important rendez-vous.

M. L.

HUBERT VELUD, entraîneur de la JSK

«L'efficacité nous fait toujours défaut»

Le coach de la JSK, Hubert Velud n'a pas caché sa déception, après le nul concédé par son équipe face à la JSS, avant-hier, au stade du 1er novembre. Lors du point de presse qu'il a animé, le coach kabyle a déclaré : «C'est un résultat décevant, puisque nous voulions enchaîner et confirmer le dernier résultat. La première mi-temps était mitigée, avec beaucoup de déchets techniques et un manque de mouvements, malgré quelques occasions de scorer qu'on a ratées. En seconde période, il y eut un peu plus de rythme et une bonne occasion à la clé. Mais le coup franc a buté contre le poteau. Je dirai que c'est un match moyen qu'on aurait pu gagner, vu la physiologie de la rencontre». Il ajoutera : «C'est notre problème depuis l'entame du championnat. On n'arrive toujours pas à enchaîner et nous sommes irréguliers. La tâche est lourde et nous devons

très bien analyser le match de Saoura. Mais il faut se tourner vers l'avenir et continuer à travailler». Une nouvelle fois, l'attaque de la JSK a déçu, en ratant plusieurs occasions. C'est ce qu'a reconnu le coach kabyle : «Malgré la multitude d'occasions qu'on a eues, on n'est pas parvenu à concrétiser et mettre le ballon dedans. L'efficacité nous fait toujours défaut. Désormais, il faut nous pencher sur ce compartiment. Il faut absolument qu'on travaille l'animation offensive et retrouver notre efficacité», a-t-il assuré. En dépit de ce faux pas concédé à domicile, le coach kabyle s'est montré confiant : «Le championnat est homogène et s'annonce serré. Nous sommes tombés sur une équipe bien solide et organisée défensivement, même si nous pouvions aisément gagner. Il ne faut pas s'arrêter là, car on peut revenir en championnat. Mais ce n'est qu'en gagnant qu'on peut espérer

se relancer. Seulement, on doit être plus efficaces et percutants», estimera Velud, avant de défendre son attaquant Banouh : «C'est vrai qu'il a eu une grosse occasion. Il a raté une excellente opportunité pour nous mettre à l'aise. Mais il n'est pas à blâmer. Cela peut arriver à n'importe quel joueur. Je parle du rendement collectif et cette inefficacité offensive qui ronge l'équipe. Je dirai aussi que nous n'avons pas développé assez le jeu sur les côtés», a-t-il expliqué. Interrogé sur le premier match de la phase de poules contre Vita Club, Hubert Velud dira : «Le match se profile à l'horizon mais nous n'avons pas encore évoqué Vita Club. On connaît cette équipe, mais on ne peut pas tout divulguer ce soir», conclura l'entraîneur de la JSK.

M. L.

JSM Béjaïa

Cap sur la JS Tichy

Les joueurs de la JSMB, qui ont bénéficié de deux jours de repos au lendemain de leur brillant succès contre le RC Relizane (1 - 0) en championnat, ont repris dans l'après-midi d'hier le chemin du travail en prévision de la rencontre du 4e tour régional de Dame coupe qui est programmée pour samedi prochain 30 novembre au stade de l'UMA face à la JS Tichy. Selon le programme établi, le staff technique a prévu un biquotidien pour aujourd'hui, pour permettre aux joueurs de rattraper leur retard sur le plan physique. Mais le groupe, renforcé cette semaine par le retour des blessés, tels que Niati, Ghanem et Meftahi, s'entraînera à raison d'une seule séance par jour à partir de demain, mardi, jusqu'à vendredi.

AGE du CSA cet après-midi

Comme prévu, les membres de l'AG du CSA/JSMB devront élire, sans doute à l'unanimité, cet après-midi à partir de 17 heures 30', le seul candidat en lice, Seddar Mourad, qui succédera à Belkacem Houassi. Pour rappel, les travaux de cette AGE, organisée par la DJS, étaient prévus pour mercredi dernier avant d'être renvoyés à aujourd'hui pour cause de quorum non atteint. Le président sortant, Belkacem Houassi, avait fait l'objet d'un retrait de confiance par la majorité de ses pairs de l'AG après que ces derniers aient rejeté son bilan financier de la saison écoulée.

La démission de Bezouir rejetée

La démission annoncée du manager général du club, Mohamed Séghir Bezouir, lors d'un récent point de presse (voir notre édition d'hier) risque d'être rejetée par le président de la SSPA/JSMB, Abdelkrim Bouldjeloud, à en croire aussi une source autorisée du club phare de la Soummam. En effet, le président, qui devait rencontrer hier l'ancien portier des Vert et Rouge, a dû remettre le rendez-vous à plus tard pour des raisons personnelles. Selon la même source, les deux hommes devraient se voir dans la semaine pour tenter d'aplanir le différend opposant Bezouir à l'entraîneur en chef Moes Bouakaz.
B Ouari

PRÉSIDENTIELLE Huitième jour de la campagne électorale

L'utilité du dialogue avec toutes les franges de la société et l'ensemble des partis politiques est revenue souvent dans le discours des deux anciens chefs de Gouvernement, candidats à l'élection présidentielle du 12 décembre prochain.

Les candidats prônent le dialogue



«peuple algérien» a été le sujet ayant focalisé l'attention des journalistes présents devant le candidat Tebboune, qui n'a pas lésiné sur les phrases pour parler de cet épineux sujet sans pour autant expliquer comment il va restituer et rapatrier tout cet argent. L'ancien Premier ministre n'a pas donc arrêté de promettre de restituer cet argent «volé au peuple algérien», s'il sera élu le 12 décembre prochain. Quant à la manière de procéder, Tebboune a refusé de divulguer ce qu'il qualifie de «mécanismes stratégiques» de rapatriement de l'argent, se contenant de dire que «c'est une chose aisée». Ensuite, l'ancien ministre de l'Habitat a évoqué l'une des destinations de cet argent qu'il va rapatrier, en évoquant la Caisse nationale des retraites (CNR) : «Si je réussis à restituer 5 milliards de dollars, je réglerais définitivement le problème des retraites y compris celui des retraités de l'ANP», a-t-il dit avec un clin d'œil à cette frange de la société, qui ne rate que rarement l'occasion de voter. Puis, Tebboune est revenu à la charge pour dire qu'il sait où cet argent est caché, façon à lui de faire taire la polémique née depuis sa déclaration sur cette même question : «L'argent volé au peuple algérien se trouve dans les banques à l'étranger. Il y a celui qui est placé dans des investissements au nom d'hommes d'affaires et de responsables (sans citer de noms). Il y a aussi celui placé dans des biens, au nom de ces hommes d'affaires et des membres de leurs familles». Et de s'interroger : «Qui parmi nous n'a pas entendu cet homme d'affaires déclarer qu'il investira son argent en Suède ou dans d'autres pays (...) ?, c'est là que se trouve cet argent.»

M. A. T.

Si Ali Benflis a évoqué la nécessité d'ouvrir un «large débat politique» au sein de la classe politique dans son actuelle diversité, Abdelmadjid Tebboune, lui, a mis en évidence les vertus d'un «dialogue large et inclusif». Hier, sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, Benflis a estimé que l'Algérie est confrontée à une crise «de légitimité» politique, économique et sociale, à laquelle il faut apporter des solutions. Sa solution à lui est «l'ouverture d'un large débat politique au sein de la classe politique dans sa diversité actuelle, suivie par des élections libres, honnêtes et transparentes auxquelles adhère le peuple algérien». Mais avant d'aller à ces élections, a-t-il avancé, «il faut amender la Constitution qui sera entérinée par référendum». «Cette nouvelle Constitution devrait aussi permettre d'avoir un chef de

Gouvernement issu de la majorité parlementaire, y compris son gouvernement». L'un des principaux fondements que compte introduire le candidat à sa «nouvelle Constitution» est celui inhérent à «l'instauration d'un régime semi-présidentiel». «Qui dit régime semi-présidentiel veut dire aussi semi-parlementaire», a-t-il noté à ce propos, expliquant que «les attributions du pouvoir exécutif seront partagées entre le président de la République et le Parlement». Evoquant les attaques et campagnes de dénigrement à l'égard des partis politiques, Ali Benflis a répliqué, en s'interrogeant : «Qui a le droit de dire : vous n'avez plus le droit d'exercer sur la place politique algérienne, si ce n'est le peuple seul qui

est à même de signer l'acte de décès de celui ou ceux d'entre eux qu'il souhaite voir disparaître ?»

Tebboune en fait son cheval de bataille : «Je restituerai l'argent volé»

Le candidat a, par ailleurs, promis de faire en sorte «d'instaurer la démocratie et une justice indépendance, de libérer l'information et la communication et d'asseoir une économie sociale de marché. Comme il s'est engagé à créer un «ministère du numérique». A Bou Saâda (M'Sila), où il a animé, quelques heures plus tard, un meeting, Benflis a évoqué la politique étrangère qui devrait être, selon lui, «fondée sur les principes de la Guerre

de libération». Le sujet du «dialogue global» a été aussi au centre des réponses du candidat Abdelmadjid Tebboune aux journalistes, lors du forum du quotidien El Hiwar, hier. «Je m'engage à dialoguer avec tous les partis politiques et les différentes catégories représentant la société algérienne sans exclusion, y compris ceux du Hirak et de l'opposition», a-t-il dit. Et de reconnaître qu'«aucun pouvoir ne peut être fort et solide sans qu'il y est une opposition forte». Sur cette même lancée, Abdelmadjid Tebboune a récusé de bénéficier de l'appui du FLN : «Je m'appuie sur le peuple et non sur le FLN », a-t-il répliqué sèchement à la question d'un journaliste. En outre, la dilapidation de l'argent public et sa restitution au

La lutte contre l'argent sale, l'autre leitmotiv

Le candidat du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, a promis avant-hier, depuis Chlef, de «lutter contre l'argent sale et ne plus permettre de l'investir dans des sociétés fictives». Belaïd a indiqué, à ce propos, qu'il mettrait en avant «la construction d'une économie nationale solide axée sur des investissements financés avec de l'argent propre, non celui issu du trafic de drogue ou de la contrebande». «Beaucoup d'argent a été investi et détourné à travers des sociétés factices. Je promets de créer des entreprises réelles qui assurent un retour d'investissement», a-t-il assuré, promettant à ses électeurs qu'il œuvrera, s'il est élu président de la République, à «ouvrir la porte des investissements au secteur privé, notamment en ce qui concerne le transport aérien, et en finir définitivement avec le monopole exercé par la compagnie nationale Air Algérie». «Les solutions existent et les financements sont disponibles, le problème de ce secteur se situe au niveau de la décision politique», a-t-il ajouté. Comme il a souligné que la construction de l'économie dans les régions intérieures et leur liaison avec le nord nécessitent le réexamen de l'investissement dans le secteur du

transport aérien pour le libérer du monopole, en ouvrant des opportunités aux privés algériens, relevant l'importance de la concurrence pour fournir de bons services. Il a, par ailleurs, donné sa parole aux victimes du terrorisme et aux retraités de l'armée populaire nationale, abandonnés à leur sort, qu'il prendra en charge toutes leurs préoccupations. «Je résoudrai tous leurs problèmes que l'ancien régime n'a pas pris en considération», s'est-il engagé. Quant à Azzedine Mihoubi, en plus d'avoir largement fait campagne sur le volet économique, il s'est attardé, cette fois-ci, sur le volet politique

de son programme électoral, en s'engageant à «opérer des réformes structurelles au niveau institutionnel», via, notamment, «une Constitution pérenne garantissant à l'État davantage de stabilité en le préservant de l'improvisation qui a caractérisé précédemment le mode de gouvernance». L'ancien ministre de la Culture a également promis de «conforter l'indépendance de la Justice», surtout qu'elle est en phase de «lutter contre la corruption», et «de demander des comptes à ceux qui ont mis en jeu les atouts du pays».

M. A. T.

Prétendus avertissements adressés à certains candidats

Le démenti de l'ANIE

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a affirmé, hier, qu'elle n'a adressé aucun avertissement ou mise en demeure à l'un des candidats à la Présidentielle pour non respect du programme de la campagne électorale ou de la Charte d'éthique des pra-

tiques électorales, tel que relayé sur des réseaux sociaux. Dans une déclaration à la Presse, Ali Draa, chargé de l'information de l'ANIE, a précisé que «l'ANIE est un organe chargé de l'organisation de la Présidentielle et joue un rôle d'apaisement en cas de pro-

blème, et n'a nullement de pouvoir dissuasif». Qualifiant ces informations de «pure fabulation», M. Draa a déclaré que l'ANIE était «en contact permanent avec les médias, tous types confondus, et communique avec la presse en toute transparence et sincérité». «L'ANIE

dément catégoriquement les informations publiées par certains médias sociaux sur de prétendus avertissements ou mises en demeure adressés à certains candidats à la Présidentielle», a soutenu M. Draa pour qui «il s'agit là de fake news, ni plus ni moins».

DJEBLA - TAMDA Le chemin communal, un vrai marécage

Les explications du maire

Le président de l'APC de Ouaguenoun, Mohand Saïd Hdji, explique les raisons du retard considérable accusé dans le revêtement du chemin communal reliant Tamda à Djebbla.



S'exprimant sur sa page personnelle sur les réseaux sociaux, le maire de cette localité a indiqué : «De prime abord, je veux partager les inquiétudes de mes concitoyens concernant l'état lamentable de ce chemin et les assure de mon souci permanent quant au règlement définitif de ce problème.» Et d'ajouter : «Néanmoins, il y va de soi que des clarifications doivent être apportées au sujet des raisons du retard considérable qu'a enregistré la réalisation dudit projet, afin que les citoyens soient tenus informés.» Tout en assurant que ce projet constitue l'une de ses priorités, il a fait savoir : «Je n'ai pas hésité un instant à proposer son inscription dans le cadre sectoriel, programme 2018, lors de l'arbitrage de wilaya. Et au bonheur de nos concitoyens, le projet a été retenu.» Dans ce sens, le

P/APC poursuit : «La DTP, qui est le maître de l'ouvrage, a lancé la consultation. Suite à cela, l'entreprise HADJOU a été retenue pour assurer la réalisation.» Mohand Saïd Hdji a dénoncé, par ailleurs, les lenteurs administratives qui ont, selon lui, causé le retard du lancement du projet : «Il y a lieu de rappeler certaines lenteurs de l'administration et la bureaucratie, en général, connues de tous, qui n'ont pas favorisé le lancement rapide des travaux.»

Le directeur des travaux publics montré du doigt

Mais le maire a tenu à préciser que «cela ne nous a pas laissé impuissants, moi et

l'exécutif que je préside, pour exercer une pression légitime sur le directeur de la Direction des travaux publics afin d'entamer les travaux le plus tôt possible». D'ailleurs, a-t-il noté : «Nous n'avons pas manqué de l'interpeller maintes fois à travers plusieurs écrits sous couvert du chef de daïra.» «Il y a lieu de rappeler à l'opinion locale qu'une rencontre sur site a eu lieu récemment entre le DTP, le chef de daïra, l'entreprise HADJOU et moi-même. Suite à cela, l'entreprise avait pris l'engagement d'entamer les travaux le plus tôt possible. Malheureusement, cela n'a pas été fait à ce jour», a ajouté le président de l'APC. «Tout le monde s'accorde à dire que le point noir de ce chemin est

le lieu où se situent les chantiers de réalisation des logements de différents segments. A cet effet, nous n'avons ménagé aucun effort pour intervenir avec nos engins, en y déposant du schiste à plusieurs reprises afin de faciliter la circulation de nos concitoyens. Mais cela reste une solution de replâtrage et en deçà des aspirations de nos concitoyens», a regretté M. Hadji. «Le projet en question aurait pu être réalisé sans aucun souci, s'il y avait une véritable politique de décentralisation. Mais cette question reste posée et l'on doit situer à chaque fois les responsabilités de chacun (...).», a conclu le P/APC de Ouaguenoun.

Kaméla H.

AÏT YAHIA MOUSSA Route nationale n° 25

Les usagers redoutent les affaissements

La RN25 desservant la daïra de Draâ El-Mizan à partir de Draâ Ben Khedda et de l'échangeur du lieu-dit La casse, subit des affaissements depuis des années, d'autant plus que cet important axe routier est longé par la rivière. Dernièrement, suite aux intempéries, un autre affaissement s'est produit au lieu-dit Tachilmount, à la sortie du chef-lieu communal en allant vers Tizi-Ouzou. Cet affaissement fait peur aux usagers de cette route, car avec l'arrivée des grandes pluies, s'il n'est pas pris en charge, il y aurait un grand risque sur cette route. «La route pourrait être coupée à ce niveau. Et si cela arrive, la région sera entièrement isolée», déplore un transporteur d'Aït Yahia Moussa. Il est à signaler que l'élargissement de la rivière par l'ANBT risque aussi de provoquer

d'autres affaissements le long de cette route. «Nous avons déjà réagi auprès des responsables de l'ANBT et des travaux publics à ce sujet. S'il arrive quoi que ce soit, ils devraient assumer leurs responsabilités», alerte un membre d'un comité de village de cette municipalité. Par ailleurs, d'autres affaissements ont apparu entre Aït Yahia Moussa et Draâ El-Mizan. Même si ceux-ci ont été signalés par des plaques «chaussée rétrécie», il n'en demeure pas moins qu'ils constituent un danger permanent pour les usagers de cet axe routier. D'ailleurs, l'an dernier, un accident a eu lieu à Maâmar alors que le conducteur s'est déporté vers sa gauche afin d'éviter l'affaissement. Malheureusement, sa manœuvre dangereuse lui coûta la vie. Il faut signaler l'état piteux de cette route qui s'empire de

jour en jour. En outre, dans cette commune, les chemins des villages ne sont pas épargnés. Si l'état de leur bitume est à déplorer, il est aussi important de dire que leur entretien est quasi-nul quand on voit que tous les fossés et autres ouvrages sont obstrués par des débris de tout genre. Les habitants de Hellil ont signalé encore un autre affaissement sur la route du village. Il y a lieu de dire que le réseau routier dans cette municipalité rurale est délaissé. N'est-il pas temps de penser à créer des entreprises communales de nettoyage ? Il serait utile de désigner sur chaque route principale menant à une grappe de village deux ou trois cantonniers permanents qui se chargeront de l'entretien durant toute l'année. Comme au bon vieux temps.

Amar Ouramdane

Bouira

Un mort et plusieurs blessés en 24 heures

Plusieurs carambolages ont été enregistrés, avant-hier, à travers la wilaya de Bouira. La chaussée glissante, les intempéries et le non respect du code de la route en sont à l'origine. Les éléments de l'unité de la Protection civile de Djebahia sont intervenus en soirée pour une collision entre deux véhicules touristiques sur l'autoroute Est-Ouest à la sortie du tunnel d'Ain Chriki, dans le sens allant vers Alger. L'un des conducteurs a été évacué vers l'hôpital de Lakhdaria pour y être admis en soins intensifs suite à un traumatisme crânien. Plus tôt, en fin d'après-midi, ce sont les éléments de la Protection civile d'Aomar qui ont été dépêchés sur la RN5, à hauteur du village Kalous, pour un accident entre une Maruti et une Nissan bâchée ayant causé la mort du conducteur du véhicule léger, un sexagénaire originaire de Frikat dans la wilaya de Tizi Ouzou. Sa dépouille a été évacuée vers la morgue de l'hôpital de Lakhdaria. Enfin, sur la section autoroutière à proximité d'Oued Rekkham, dans la commune d'Aïn Turk, trois véhicules sont entrés en collision causant deux blessés grave qui ont été évacués vers l'hôpital de Bouira. H. B.

Béjaïa

Une «folle» Polo fait quatre blessés au campus

Aboudaou



Sur le parking du campus Abderrahmane Mira de Béjaïa, une partie de plaisir au volant d'une Polo Volkswagen a failli tourner, hier en début d'après-midi, au drame. En effet, une jeune étudiante a perdu le contrôle de la voiture qu'elle conduisait pour finir sa course dans un abri-bus, blessant grièvement quatre personnes. Les blessés, tous des employés du transport universitaire, ont été évacués vers l'hôpital de Béjaïa par les éléments de la Protection civile. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour élucider les circonstances de cet accident.

F. A. B.

SDC Bouira

Campagne de sensibilisation sur les dangers du gaz

À fin de préserver la vie des citoyens en leur rappelant les consignes de sécurité à respecter, la concession de distribution de la wilaya de Bouira vient de lancer une vaste campagne de sensibilisation sur les risques liés à la mauvaise utilisation du gaz naturel.

«L'intoxication par le monoxyde de carbone est devenue un problème de santé publique majeur. Les bilans sur les accidents liés aux inhalations du CO demeurent effrayants. Les conséquences humaines de ces intoxications involontaires sont souvent dramatiques. Quand il ne tue pas, le CO entraîne chez les victimes de graves séquelles respiratoires, neurologiques et cardiaques. Au cours de l'année 2018, pas moins de 90 personnes ont été sauvées d'une mort certaine et malheureusement un décès a été enregistré (bilan arrêté à fin décembre 2018). Dans les nombreux cas signalés, l'absence d'une bonne aération et la mauvaise utilisation des appareils de chauffage et de chauffe-bains sont souvent à l'origine de ces catastrophes ainsi que la contrefaçon de ces appareils», indique un communiqué de la concession. Il faut dire que les chiffres évoqués incluent uniquement le début de la période hivernale de l'année 2018, et que les chiffres sont effarants pour l'année 2019.

Rien que pour le mois de novembre en cours, les services de la Protection civile à travers la wilaya de Bouira sont intervenus plus d'une dizaine de fois pour sauver, parfois in-extremis, des familles entières qui avaient inhalé du monoxyde de carbone. Ainsi, la concession de distribution de Bouira compte en premier lieu sensibiliser notamment les populations des localités nouvellement alimentées en gaz naturel, à savoir Zouabiria et Ouled Gacem dans la commune de Zbarbar. Des localités qui sont programmées pour demain mardi pour expliquer aux citoyens les risques encourus si les consignes de sécurité ne sont pas respectées. Cette campagne de sensibilisation se poursuivra jusqu'à la fin de la saison hivernale pour toucher le maximum de localités de la wilaya de Bouira. Une présentation sur le gaz sera exposée lors des journées portes ouvertes et des séances pédagogiques seront dispensées au niveau des établissements scolaires et des centres de formation avec la distribution de flyers et dépliants. Des supports mettant en exergue l'utilisation du gaz naturel pour éviter les accidents, comme les aérations obligatoires ainsi que les normes techniques relatives à la réalisation des installations intérieures, l'entretien des appareils fonctionnant au gaz naturel et les comportements à adopter en cas de fuite de gaz. Cette campagne s'ajoute à celle menée par les éléments de la Protection civile sur les dangers du monoxyde de carbone, un tueur silencieux causant chaque année le décès de plusieurs personnes.

Hafidh Bessaoudi

CHU DE TIZI OUZOU Bilan des trois premiers trimestres 2019

1 350 nouveaux cas de cancer pris en charge

La prise en charge du cancer continue de constituer l'une des missions et préoccupations capitales du CHU *Nedir Mohamed* de Tizi Ouzou à travers ses trois services d'oncologie médicale, d'hématologie et d'hématologie pédiatrique.

Ainsi, durant les trois premiers trimestres de l'année en cours, 1 350 nouveaux cas (statistiques arrêtées au 30/09/2019) ont été pris en charge, dont 1 046 cas au service d'oncologie médicale de



l'unité de Belloua, 275 au service d'hématologie et 29 cas au service d'hématologie pédiatrique. Le cancer le plus répandu, selon les spécialités, est celui du tube digestif qui englobe le colon, le rectum, l'estomac, le pancréas, la vésicule biliaire, l'œsophage, le foie... avec 328 cas, contre 284 cas enregistrés en gynécologie et 124 cas en urologie. Quant à la répartition par localisation, elle fait ressortir

que le cancer du sein est toujours le plus dominant avec 238 cas enregistrés et pris en charge, suivi du cancer du colon avec 114 cas et celui des poumons avec 112 cas. À la lecture de ces chiffres, il ressort que le sujet féminin reste le plus affecté à travers, notamment, le cancer du sein, dont les statistiques restent importantes, et ce malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation au

dépistage. Pour rappel, l'an dernier, il a été recensé 350 nouveaux cas diagnostiqués entre le 1er janvier et le 31 décembre 2018. Le nombre global des cancers enregistrés et pris en charge au CHU Nedir Mohamed, en 2018, était de 4 555, dont 1 581 nouveaux cas. En 2019, jusqu'au 30 septembre, le nombre de patients recensés atteints de cette pathologie s'élève à 4 561 cas, pris en charge et répartis sur les services d'oncologie médicale de l'unité de Belloua (3 527 cas), d'hématologie (976 cas) et d'hématologie pédiatrie (58 cas). Durant la même période, 25 764 consultations spécialisées et 18 020 séances de chimiothérapie ont été dispensées par les trois services. En ce qui concerne l'enveloppe globale consentie, cette année, au 30 septembre 2019, par le même CHU, pour la prise en charge des patients cancéreux, elle est de l'ordre de 1 200 478 517,84 DA.

Faculté de médecine de l'Université *Mouloud Mammeri*

Remise de diplômes à la promotion de nouveaux dentistes

À l'initiative de la faculté de médecine de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, une cérémonie de remise de diplômes de docteur en médecine dentaire a été organisée, hier, au profit des lauréats de la promotion 2018 - 2019. En effet, ils étaient 71 diplômés docteurs en médecine dentaire à être honorés. La cérémonie a été rehaussée par la présence du doyen de la faculté de médecine Pr Abdelkrim Messaoudi et un parterre d'invités de haut rang dans le domaine de la science et

de la recherche scientifique de l'université Mouloud Mammeri. À l'occasion le doyen de la faculté de médecine a annoncé de manière solennelle le lancement du nouveau centre de simulation des étudiants, un centre où les nouveaux étudiants en médecine dentaire auront à s'exercer en grandeur nature sur des mannequins avec tous les équipements nécessaires avant de se lancer dans les stages pratiques au niveau de la clinique du CHU.

Ammar A.

BOUMERDÈS 7 000 sujets atteints recensés dans la wilaya

L'association des diabétiques expose ses requêtes

La wilaya de Boumerdès compte près de 7 000 diabétiques inscrits au niveau de l'Association des diabétiques de la région. Mais il faut dire que leur nombre dépasse largement ce chiffre recensé uniquement par cette association, laquelle active depuis des années pour une meilleure prise en charge des malades. D'autre part, les diabétiques de la wilaya, selon le président de l'Association, Mohamed Mokkeri, souffrent d'innombrables carences, allant de la

prise en charge de leur maladie à la prévention de celle-ci, notamment dans les lieux où se font rares les structures de santé spécialisées. En effet, outre les Établissements publics hospitaliers (EPH) se trouvant à Bordj Menaïel, Thénia et Dellys, Boumerdès compte deux maisons du diabétique, au chef-lieu de wilaya, et une autre à Boudouaou. Au niveau de cette dernière les manques sont légion, signale-t-on. L'Association se dit ainsi «préoccupée par l'octroi de

l'étage inférieur de la bâtisse à d'autres spécialités médicales, alors que les diabétiques sont lésés», se plaint-on. Evoquant les souffrances de cette frange de patients, des membres de l'association citent, entre autres, le manque d'équipements médicaux spécifiques ainsi que des réactifs souvent signalé au laboratoire d'analyses médicales. En plus de cela, Mohamed Mokkeri a fait état de l'absence de sanitaires pour les malades et réclame la réouverture du

laboratoire d'analyses médicales. Par ailleurs, il appelle les autorités à faire en sorte de réviser le taux de remboursement des médicaments des diabétiques, qui n'a pas été changé depuis la fin des années 1980. De même, lors d'une journée de sensibilisation, il a assuré que le combat se poursuit pour ouvrir une autre maison du diabétique dans la région Est de la wilaya.

Z. Youcef

TOURISME Lancement hier de la 20ème édition du SITEV

Le Salon international du Tourisme et des voyages (SITEV) a ouvert ses portes, hier, au Palais de la culture *Moufdi Zakaria* (Alger).

Promouvoir la destination Algérie

Le SITEV revient cette année, dans sa 20ème édition, avec la participation de 100 exposants algériens et 5 pays étrangers. Organisé sous le thème « Algérie... émerveillez vos sens », le Salon a été inauguré par le ministre du Tourisme et de l'artisanat, Abdelkader Benmessaoud, en présence de membres du gouvernement. Cette 20e édition connaît la participation de l'ensemble des acteurs et partenaires dans le secteur du tourisme et de l'artisanat, dont des entreprises sous la tutelle du ministère, des agences de voyages, des opérateurs touristiques, des établissements hôteliers publics et privés, des artisans, des banques, des compagnies d'assurances et de transports, outre les propriétaires de start-up intéressés par ce



domaine. Elle sera marquée par une participation de start-up et d'influenceurs en termes de tourisme, auxquels plusieurs espaces sont consacrés, ainsi qu'un appui et un accompagnement pour la réalisation de leurs projets qui leur sont

proposés. Le SITEV, auquel prennent part la Tunisie, la Chine, l'Éthiopie, le Mali et le Niger, « revêt une importance particulière, en ce qu'il constitue l'occasion pour les opérateurs locaux et étrangers de partager leurs expériences et expertises dans le domaine du tourisme ». Le SITEV sera également une occasion pour ces derniers « d'échanger les points de vues et d'établir des relations commerciales à même de donner un élan fort à la promotion de la destination Algérie qui recèle des potentialités touristiques exceptionnelles et exclusives », a-t-on indiqué. À noter que l'organisation du 20ème SITEV coïncide cette année avec l'obtention par l'Algérie d'un poste à la Commission du tourisme et du développement durable, lors des travaux de la 23e session de l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale du

tourisme (OMT), tenus en septembre dernier à Saint-Pétersbourg (Russie), ainsi qu'au Conseil exécutif de la même organisation, une réalisation, à même de « concrétiser le rôle majeur que joue l'Algérie sur les plans continental et international dans le développement de l'industrie touristique conformément aux principes du développement durable », ajoute-t-on. Plusieurs conférences, animées par des experts internationaux en la matière, seront organisées en marge de cette manifestation qui verra également l'aménagement d'espaces consacrés à la présentation de différents produits d'artisanat ayant reçu le prix du meilleur produit pour cette année. Des spécialistes dans divers domaines d'artisanat animeront des ateliers à cette occasion.

L. O. CH

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA Entrepreneuriat
Formation au profit des 150 étudiants

Une formation pratique et gratuite en entrepreneuriat sera lancée fin novembre au profit des étudiants de l'université de Béjaïa, toutes spécialités confondues. Organisée par le bureau de liaison université-entreprise (BLEU), Indjaz El-Djazaïr et le centre de facilitation de Béjaïa, cette formation d'une durée de six mois sera encadrée par des coachs et des cadres de grandes entreprises. Les étudiants inscrits à cette formation seront répartis en cinq groupes de trente étudiants chacun, soit un total de 150 apprenants. L'auditorium du campus Targa Ouzemmour et le centre de facilitation, sis à Sidi Ali Lebhar, abriteront les différents ateliers programmés dans le cadre de cette formation. « Apprendre à

créer et lancer une entreprise par le groupe » reste le principal objectif assigné à cette formation en entrepreneuriat. Les étudiants inscrits à cette formation, assure-t-on, auront à participer à la compétition nationale d'Injaz El Djazaïr en fin d'année et le gagnant représentera l'Algérie à la compétition internationale dans un pays du Golf. Durant cette formation, les étudiants auront à développer leurs compétences dans le domaine choisi par le biais d'ateliers et la résolution de problèmes. Ils auront également à étendre leurs compétences de communication et de présentation, découvrir le travail d'équipe et le leadership, la confiance, la négociation, la décision et la gestion des risques et comment réagir face aux dif-

ficultés. Les ateliers qui seront organisés auront pour but de lancer des défis aux étudiants afin de trouver la solution la plus innovante à un défi commercial en utilisant la réflexion critique, le travail d'équipe, la communication et les compétences en leadership, en leur donnant l'opportunité de s'engager dans des activités passionnantes avec un mentor d'entreprise, contribuant à élargir leurs horizons et de diriger leurs pensées vers un avenir entrepreneurial de manière ludique. Il importe de souligner, par ailleurs, que le centre de facilitation de Béjaïa se propose, depuis sa création en 2016, de jeter les ponts entre les milieux d'affaires, institutions et administrations centrale et locale. Mieux que ça, il tra-

vaillera, entre autres, à réduire les délais de création et de reprise d'entreprises, à développer les nouvelles technologies auprès des porteurs de projets, à assurer la gestion des dossiers devant bénéficier de l'aide des fonds créés auprès du ministère de l'Industrie et des Mines, à aider les investisseurs à surmonter les obstacles rencontrés durant la phase de constitution des formalités administratives et à accompagner les créateurs de projets et les entrepreneurs dans les domaines de formation et de gestion. En somme, le centre de facilitation de la PME de Béjaïa s'attelle à améliorer les performances des entreprises locales et à développer leur compétitivité.

F. A. B.

COMMERCE EXTÉRIEUR La balance commerciale dans le négatif
Un déficit de 5,22 milliards de dollars

Selon la Direction générale des Douanes (DGD), la balance commerciale a connu un déficit de 5,22 milliards de dollars, durant les neuf premiers mois de l'année. Ainsi, de janvier à septembre derniers, les exportations ont assuré la couverture des importations à hauteur de 83,90 %, contre 90,76 % à la même période de l'année précédente, a rapporté, hier, l'APS, d'après la DGD. Les statistiques provisoires de la Direction des études et de la prospective des Douanes

(DEPD) ont, pour leur part, indiqué que les exportations algériennes ont atteint près de 27,21 milliards de dollars (mds usd) durant les neuf premiers mois de 2019, contre 31,07 mds usd à la même période de l'année dernière, soit une baisse de 12,43 %. Quant aux importations, elles ont atteint près de 32,43 mds usd, contre 34,23 mds usd, enregistrant également une baisse de moins 5,27 %. En outre, cinq groupes de produits sur les sept que contient la structure des importations ont poursuivi

leur baisse durant les neuf premiers mois de 2019 et par rapport à la même période de l'année écoulée. Pour les biens alimentaires, les importations se sont chiffrées à 6,2 mds usd contre 6,61 mds usd, soit une baisse de 6,32 %. La facture d'importation du groupe énergie et lubrifiants (carburants) a, également, connu une baisse de plus de 9 %, s'établissant à 799,30 millions usd, contre 878,98 millions usd. A retenir que les hydrocarbures ont représenté l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger,

soit 92,91% du volume global des exportations, en s'établissant à 25,28 mds usd contre près de 28,89 mds usd à la même période en 2018 (baisse de 12,52 %). Pour les exportations hors hydrocarbures, elles restent toujours marginales, avec près de 1,93 md usd, ce qui représente près de 7,1 % du volume global des exportations, contre 2,17 md usd à la même période en 2018, en baisse de 11,26 %. Les exportations hors hydrocarbures étaient composées des demi-produits avec 1,45 md usd

(contre 1,72 md usd) en baisse de près de 16 %, des biens alimentaires avec 306,10 millions usd (contre 272,56 millions usd) en hausse de 12,31 %, des biens d'équipements industriels avec 68,58 millions usd (contre 73,94 millions usd), en baisse de 7,25 %. S'agissant des partenaires commerciaux de notre pays, la France reste le premier client de l'Algérie, alors que la Chine maintient toujours sa place de premier fournisseur.

Samira Saidj

ÉVOCATION (2ème partie et fin) Mohand Akli Haddadou

“ Il fallait transcrire et traduire d’urgence ces chants, non seulement parce que leur survie tient au souffle de ma mère, mais aussi parce que le pays dont ils portent l’âme est frappé à mort” .

Jean Mouhoub

Amrouche

Par Idir Ahmed Zaïd

(Voir la 1ère partie dans notre édition précédente)...

Il fallait donc ce travail de démonstration entamé par des pionniers depuis les siècles passés et que voulait perpétuer et continuer M.A. Haddadou. Ecrire pour requalifier une histoire frelatée, écrire pour réchapper les méandres d’une civilisation et d’une culture malmenées et refusées avec beaucoup d’énergie. Comme il réalisait que le temps était des plus courts et une vie humaine ne suffisait pas comme ont eu à le démontrer les aînés, il fallait donc se hâter et être prolix pour se consacrer à ce travail de recherche et de consignation de la profondeur de notre histoire et de l’immensité de notre civilisation handicapée, entretenue dans certains de ses segments par l’oralité. Pour bousculer et contrarier les schèmes simplificateurs de l’histoire classique, où la nôtre n’était faite que d’échos tronqués de l’opinion dominante, il était devenu urgent et potentiellement possible de rétablir la trame réelle de notre vaste pays profond, ressort moteur et vrai sujet de la rive sud de la Méditerranée dans sa totalité. Il fallait ainsi de la volonté, du courage, de la concentration et du sacrifice pour expurger ce qui était enfoui dans les tiroirs, mais aussi dans les circonvolutions de l’oubli tout en interrogeant la mémoire collective. Il fallait se hâter en ayant à l’esprit ce puissant levier dont la force vous rappelle à tout moment que vous êtes l’un des maillons de cette chaîne nourrie aux fibres sensibles et calée à votre propre vécu et modeste expérience.

Être né un jour de novembre de l’an 1954 et avoir vécu les affres physiques et morales d’une guerre injuste et impitoyable les toutes premières années de son enfance, c’est être porteur d’une marque indélébile, d’un stigmate qui

La voie et la voix des maîtres



Pour bousculer et contrarier les schèmes simplificateurs de l’histoire classique, où la nôtre n’était faite que d’échos tronqués de l’opinion dominante, il était devenu urgent et potentiellement possible de rétablir la trame réelle de notre vaste pays profond, ressort moteur et vrai sujet de la rive sud de la Méditerranée dans sa totalité.

ne peut produire que des mots forts et profonds secrétant les larmes des maux les plus abyssaux d’une enfance fugitive secouée par les détonations sourdes des bombes, les crépitements des mitrailleuses et des flammes de napalm détruisant avec une totale indifférence environnement naturel, construit humain et innocents. Il n’est pour alléger cette furie délirante que les plaintes et la magie de ces voix diaprées

de nos mères et grand’mères nous rappelant continuellement la vitalité de notre être sociétal, ce jet de photons et de sons exceptionnels qui nourrit votre être à jamais et qui vous renvoie à cette réalité lointaine que nulle invention sordide de l’humanité ne pouvait enrayer à jamais : votre langue et votre culture qui alimentent votre génie et votre propension à être humain, homme parmi les hommes, l’un parmi les autres. La solitude de ces voix transperçait le mur épais de l’horreur et du silence et vous transportait par lévitation au plus lointain de votre être en vous assurant qu’aucune abjection ne pouvait corrompre la musicalité et l’harmonie de leurs plaintes si ce n’est le spectre de la mort. Elles vous pénètrent l’âme et vous habitent à jamais en notes et en mots tout en vous berçant de leurs cordes qui font frémir en vous les fibres du verbe de la résilience. Celui qui n’a pas gravé dans sa sensibilité profonde ces airs de la compassion et vécu les atrocités de cette fureur inhumaine ne peut ressentir et évoquer sa lâcheté, ses empreintes physiques et morales, ni non plus exprimer son sentiment à son être culturel dont longtemps il a été spolié, rabaissé au rang de déclassé et de sous-humain,

voire de déchet de l’humanité, par l’absurdité de la pacification au nom de la domination civilisatrice.

Il en est ainsi de celui dont la trajectoire de la vie a croisé celle de la démence d’une guerre inexplicable qui puise son unique raison dans la dépossession et la déqualification de l’humain. Il ne peut que tremper sa plume dans une démarche introspective qui scanne le fin fond de son être : sa culture, sa langue, ses strates religieuses, bref son être civilisationnel édifié par des millénaires d’interactions avec sa matrice génitrice. L’esprit éveillé par le savoir et la philosophie ancestrale finira toujours par s’interroger sur soi et se consacrer à lire la stratigraphie de cet être remisé et à démontrer ce dont son ADN sociétal fut capable et dont il est toujours capable devant la férocité impitoyable de la confusion et de la dilution globalisante qui, en fait, agissait depuis fort longtemps telle une force centrifuge dont l’action n’a fait que l’éjecter de l’Histoire humaine. M.A. Haddadou fit sienne cette philosophie introspective et exploratoire qui refuse la réduction et verse dans le concept consacré aujourd’hui de l’inclusion. Il s’inscrit en droite ligne dans la dynamique de ceux qu’il admirait et dont les travaux lui ont montré la voie menant à la recherche de la vérité.

Cette démarche et cette voie n’ont été possibles que parce que M.A. Haddadou incarne et cultive de puissantes qualités humaines que sont la modestie, la sobriété et la résilience à la souffrance physique au quotidien inscrite en rémanence déjà dans sa mémoire d’enfant, obéissant ainsi à une sorte d’impulsion intérieure face aux réminiscences de ruptures radicales et douloureuses. L’investissement dans l’effort permanent a creusé davantage ce sillon qui balise la voie ou sillon de la fertilité et de la perfection tout tracé par ses inspirateurs que sont notamment M. Mammeri et J.M. Amrouche pour lesquels il voue une fascination particulière pour leurs rapports exceptionnels aux choses de l’esprit, aux valeurs humaines et à la culture ancestrale. Il s’est inscrit dans cette dynamique de réappropriation et de consignation d’éléments

dispersés d’une civilisation longtemps mise au ban de la marginalité, non qu’elle n’ait rien produit de consistant comme on s’est complu souvent à le cultiver, mais parce que fragmentée et disséminée en flots par la violence des interactions historiquement récurrentes qui, hélas, ont souvent tourné en sa défaveur. Devant cet état de fait et sachant que la trajectoire de la vie est une boucle fermée et qu’elle ne se prolonge pas ad vitam aeternam, il s’est attelé à suivre ce sillon de la fertilité et de la prospérité pour hâter une production livresque à thématique diversifiée, embrassant la diversité des domaines du champ sociétal berbère et méditerranéen en général avec un souci d’information pertinente et de ciblage des éléments structurants dont nous avons été dessaisis par une science coloniale approximative et sournoise avec pour objectifs, la spoliation et la réduction de nos fondamentaux civilisationnels continuée par une politique culturelle postindépendance frelatée. Par cette démarche intelligente de réappropriation, de restauration et de réparation des torts causés à notre culture, nos vertus humaines et notre contribution au capital patrimonial de l’humanité, M.A. Haddadou a opté pour la discrétion et la voie efficace, celle des humbles orientée vers les objectifs nobles. C’est cela être un homme pluriel enraciné dans la substance nucléaire de sa société qui structure et anime les préalables des questions existentielles. Comme l’exprimait J.M. Amrouche, dans l’Eternel Jugurtha, il a compris « qu’on peut penser que ce qu’il y a d’éternel dans l’esprit d’un peuple se transmet à travers les formes successives de civilisation. Ou du moins, il est consolant de le croire. Mais toutes les valeurs d’une civilisation, d’un ordre humain, ne résistent pas également ». Il était donc devenu impérieux de happer les plus essentielles, de les consigner docement et de les léguer aux jeunes générations. Là est le sens d’une œuvre et d’une vie accomplies.

(Fin)

Idir Ahmed Zaïd
Professeur à l’université
Mouloud Mammeri de
Tizi Ouzou.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi Ouzou	06:01	12:31	15:10	17:32	18:55
Bouira	05:57	12:27	15:06	17:26	18:51
Béjaïa	05:57	12:27	15:06	17:26	18:51

Boumerdès

Une ville touristique sans... gare routière

La wilaya de Boumerdès dont le chef-lieu constitue une station balnéaire, ne dispose toujours pas d'une gare routière qui réponde aux exigences d'une ville touristique.



Les voyageurs continuent alors de rallier une gare routière provisoire depuis plus de dix ans, ouverte à la va- vite à proximité d'oued Tatareg. Celle-ci se trouve dans un piteux état. Des flaques d'eau s'y forment partout à la moindre chute de pluie, la chaussée est défoncée et les abris-bus sont absents. Pis encore, elle est la moins sécurisée de tous les endroits de la ville et même les trans-

porteurs la désertent tôt. A noter que l'ancienne gare routière a été fermée pour travaux. Des travaux qui ne s'achèvent toujours pas depuis près de dix ans, après avoir englouti près de 10 mil-

liards de cts dans le bitumage de la chaussée et les abris-bus, a-t-on appris. Aussi, une rallonge financière de 7 millions de DA a été décidée à l'APC pour finaliser le projet de sa rénovation et lui redon-

ner un aspect digne de cette commune touristique, qui devrait avoir au moins une gare multimodale. Il convient de rappeler qu'un projet de réalisation d'une gare multimodale dans la région avait été inscrit et que le choix s'était porté sur une assiette foncière située entre Boumerdès et Corso, mais elle n'a toujours pas vu le jour. Par ailleurs, il faut savoir que plusieurs communes de la région ne sont pas dotées de gares routières. Les transporteurs continuent alors de charger et décharger les voyageurs sur les bordures des routes, comme c'est le cas aux Issers, à Thénia, Tidjelabine et Si Mustapha.

Z Youcef

Baghlia

Huit écoles sans cantine scolaire

Le problème de l'ouverture des cantines scolaires se pose avec acuité dans plusieurs localités de Boumerdès. Dans la commune de Baghlia, à une cinquantaine de km à l'est du chef-lieu de wilaya, les élèves du primaire sont lourdement pénalisés par l'absence du repas de midi dans leurs établissements scolaires. Ainsi, huit sur douze écoles que compte cette commune rurale sont dans cette situation depuis plusieurs années. En effet, les écoles Ahmed Boudarbala à Ben Hamza, Saïd Mazari du village Cherarba, Ahmed Djemaâ et Rabah Kessili de Baghlia, Saïd Lakhdari du village Ben Arous et Ahmed Lakrouf de Tazourt ne distribuent toujours pas de repas à midi aux élèves. Et dans un bilan présenté par le staff communal du mandat passé, l'APC justifiait l'absence de cantines scolaires par le manque ou l'absence de moyens humains. «Nous n'avons pas de personnel pour faire fonctionner les cantines scolaires. L'APC ne peut recruter, en raison de la crise économique qui frappe le pays depuis 2014. Elle assure juste de quoi gérer les affaires courantes de la commune et payer les salaires des employés et élus, dont la masse salariale a augmenté de 27 à 49 %, en quatre ans », a indiqué un élu. Dans les établissements dotés de cantines, plusieurs carences sont à relever. C'est l'exemple de l'école de Ben Arous qui manque des équipements nécessaires, ce qui fait que les élèves ont droit à un repas froid, en cette période glaciale. A l'école Hamoud Idir, des travaux de réfection devraient être entamés. En plus du manque de cantines, certains établissements du primaire sont dégradés, dont l'école Ahmed Djemaâ, menacée par un glissement de terrain et qui nécessite la réalisation d'un mur de soutènement pour écarter tout danger des élèves.

Z. Y.

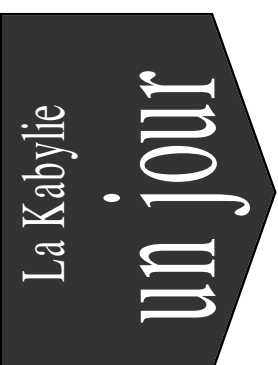
Legata

Quinze jours sans eau potable

En plein hiver, les habitants de la commune de Legata souffrent de la pénurie d'eau potable. En effet, cela fait quinze jours que l'eau n'a pas coulé des robinets des foyers, notamment du centre-ville, Ben Hamouda et du Douar Ben Terzi. De ce fait, les habitants ont recours à l'achat des citernes d'eau pour s'approvisionner. La raison de cette pénurie semble trouver son explication dans la vétusté du réseau d'alimentation en eau potable. Les conduites d'alimentation, notamment celles du

centre-ville, ont, pour rappel, été réalisées voilà plus de vingt ans et la majorité d'entre elles sont en acier. Le risque de contamination est donc réel, d'où la nécessité de leur rénovation, afin d'éviter le pire. Il est à rappeler que jeudi dernier, pour exprimer leur colère et réclamer l'eau potable, des dizaine sde citoyens de plusieurs quartiers ont fermé le siège de l'APC. Ils ont affirmé avoir réclaté à maintes reprises et alerté les autorités locales, en vain.

Z. Y.



KHERRATA

La RN9A fermée pour onze jours

TIZI GHENIFF

La cantine du CFPA mise en service

BOUIRA

La sardine flambe à 800 DA

Fénaïa

Projet
d'assainissement
pour Takhlicht

Le village Takhlicht, situé à quelques encablures du chef-lieu communal de Fénaïa, vient de bénéficier d'un projet d'hydraulique relatif à l'évacuation des eaux usées, et ce à travers la mise en place d'un tout-à-l'égout. D'après un responsable de la municipalité ayant communiqué l'information, un avis de consultation par voie d'affichage est lancé ces jours-ci dans le but de trouver une entreprise réalisatrice. «Le communiqué est diffusé dans tous les espaces publics appropriés, conformément au code des marchés publics. La sélection d'un maître d'ouvrage par la Commission communale des marchés tiendra compte du critère moins disant. À charge pour les soumissionnaires de présenter une offre éligible et ne pas dépasser l'enveloppe budgétaire allouée à ce projet», explique notre interlocuteur. En outre, les responsables de l'APC justifient la réalisation de projet par la nécessité de réduire les rejets polluants à ciel ouvert, qui impactent négativement l'environnement et la santé publique. «Nous avons dénombré plusieurs points noirs à travers notre commune. Nous nous sommes engagés pour un programme d'investissement étalé sur des années avec, comme finalité, l'éradication de tous les foyers de nuisance et de pollution», a déclaré le même responsable. Quant aux informations des responsables municipaux, elles sont corroborées par des témoignages de citoyens de Fénaïa, signalant des déversements d'eaux usées dans la nature. «À défaut d'un collecteur d'assainissement, ce sont les cours d'eau et les ravins qui font office d'exutoire pour ces eaux résiduaires. Ceux qui ont les moyens évacuent leurs rejets dans des fosses mais cela reste, me semble-t-il, marginal», a indiqué un habitant d'Ilmaten.

N. M.

Tazmalt

Les huileries rouvrent leurs portes

Bien que la campagne de cueillette des olives n'ait pas encore officiellement démarré dans la région de Tazmalt, pourvue d'un immense verger oléicole, ses huileries ont d'ores et déjà ouvert leurs portes pour accueillir les premières récoltes.

Celles-ci ne sont pas de la région. Elles proviennent de M'Sila et de Bordj Bou Arréridj, où l'oléiculture commence à s'intensifier avec les nouveaux vergers plantés. Quant aux olives de l'arrière-pays de la Soummam, où se situe notamment la commune de Tazmalt, elles commencent à peine à mûrir et il faudra encore



quelques semaines pour qu'elles le soient définitivement pour être récoltées. Ainsi, au niveau des presses situées dans la municipalité de Tazmalt, les ouvriers recrutés pour cette campagne d'olivaison s'affairent à triturer et presser les olives. «Nous avons enregistré des arrivages de récoltes d'olives qui proviennent essentiellement de M'Sila et nous sommes en train de

les presser pour en sortir l'huile. Dans cette wilaya, où le climat est aride, les olives mûrissent plus rapidement qu'ici dans le sud de la vallée de la Soummam. Pour cette campagne, nous allons inévitablement recruter deux équipes : l'une pour le jour et l'autre pour la nuit, sachant que la récolte sera excellente cette année», a affirmé le gérant d'une huilerie à Tazmalt.

Devant cette huilerie, il y avait des camionnettes immatriculées à M'Sila, dont les propriétaires attendaient la livraison de leur huile. «Chez nous, il n'existe aucune presse d'olives. C'est pour cela que nous jetons notre dévolu sur les huileries de Béjaïa», a indiqué l'un des clients.

Syphax Y.

SIDI AÏCH Formation sur les bonnes pratiques de la cueillette des olives

Pour une huile de meilleure qualité

La production annuelle d'huile d'olive dans la wilaya de Béjaïa qui renferme l'un des plus vastes parcs oléicoles du pays avec 67 000 hectares d'oliviers atteints, en moyenne, 18 millions de litres. En outre, cette production peut être considérablement revue à la hausse, pourvu que les bonnes pratiques en matière de cueillette soient respectées. Actuellement, dans la majorité des cas, les agriculteurs ou les propriétaires d'oliviers recourent aux techniques traditionnelles pour la récolte des olives. Il en est de même pour l'extraction de l'huile. Or, ces techniques traditionnelles et non appropriées engendrent d'importantes pertes dans la production sur les plans quantitatif et qualitatif. Et pour optimiser le rendement, la Subdivision agricole de la daïra de Sidi Aïch a organisé, jeudi dernier, une journée de formation sur les

bonnes pratiques de la cueillette des olives. Au programme de cette journée, à laquelle ont pris part des dizaines d'oléiculteurs de la région, une démonstration sur la mécanisation de la récolte des olives s'est déroulée au niveau d'un verger oléicole situé à Remila, commune de Sidi Aïch. Cette séance était animée par les professionnels d'une entreprise spécialisée dans la fabrication du matériel de récolte. «L'objectif de cette journée de formation est d'inculquer à nos oléiculteurs les bonnes pratiques dans la cueillette des olives. Nous avons invité à cet effet une entreprise spécialisée dans la fabrication des outils et du matériel de récolte, permettant de passer des méthodes traditionnelles aux pratiques mécaniques, en matière de ramassage des olives. Ainsi, la récolte moderne optimisera le rendement et donnera une huile de meilleure qualité», a

expliqué un responsable à la Subdivision agricole de Sidi Aïch. Il est à noter, dans un autre chapitre, que la wilaya compte plus de 430 huileries, dont 40 ont été réalisées dans le cadre du Fonds national d'investissement agricole (FNIA). Parmi elles, près de 80 fonctionnent avec le système de chaînes contenues, c'est-à-dire de type moderne. En outre, 216 huileries sont de type traditionnel, alors que 139 autres sont sous presse. En tout cas, le parc oléicole de la wilaya Béjaïa pourrait tripler dans les prochaines années, affirme-t-on, à la faveur d'un programme de plantation de 127 750 plants d'oliviers, dont a bénéficié la Direction des services agricoles de Béjaïa, au début de l'année, et ce dans le cadre du Fonds national du développement rural (FNDR).

Salma B.

KHERRATA En raison des travaux d'entretien d'un ouvrage d'art

La RN9A fermée pour onze jours

La RN9A est coupée à la circulation depuis le 22 novembre 2019 et le sera pour une durée de onze jours, en raison des travaux d'étanchéité à effectuer au niveau du pont Oued Touk, situé au PK0+800 de cette route nationale annexe. Durant cette période et afin de ne pas perturber le trafic routier, la cir-

ulation des véhicules allant de Sétif vers Kherrata est déviée soit à partir de la RN 9A, en passant par la localité Tabia et empruntant le CW19 pour rejoindre la RN9A, ou bien de la RN75 vers le village Tizi N'Braham par le CW32A pour relier le CW32 à destination de la RN9. Quant aux automobilistes allant de

Kherrata à Sétif, ils ont le choix d'emprunter l'axe de la RN 9A via le CW75 vers la RN75 ou bien la RN9, en passant par le CW32A à destination de la RN75. Par ailleurs, il est à souligner que, selon notre source, le lancement des travaux d'étanchéité de ce pont était prévu à partir du 11 novembre 2019, conformé-

ment à l'arrêté pris dans ce sens par le wali de Béjaïa sur proposition du Directeur des travaux publics, mais il a été reporté au 22 du même mois, en raisons des récentes intempéries qui ont sévi dans la région de Kherrata et qui ne permettent pas de réaliser cette opération.

S Zidane

Yatafen

Comme tout le monde le sait, l'éclairage public est crucial dans la vie des citoyens du fait qu'il leur permet de se déplacer la nuit sans soucis.

L'éclairage public fait des vagues

Toutefois, cette commodité mise à la disposition des citoyens a été quelque peu affectée ces derniers mois et cela depuis l'installation du nouvel éclairage public au chef-lieu, jugé insuffisant. De ce fait, le retour à la lumière discrète a favorisé la difficulté de se déplacer surtout en ces périodes de fortes précipitations. De même qu'elle a aussi favorisé le retour à la consommation de drogue et d'alcool dans les coins très sombres du chef-lieu. En effet, si avant l'été 2019, les résidents et passagers du chef-lieu Souk El Had pouvaient circuler en toute quiétude durant la nuit, il n'en est plus de même depuis l'installation de l'éclairage à panneaux solaires. Ainsi, depuis l'installation de ce nouvel éclairage public,



censé améliorer la vie et faciliter le déplacement de nuit du citoyen, voilà que c'est le contraire qui s'y est produit du fait que «notre chef-lieu connaît une insuffisance flagrante en lumière», dira un citoyen du chef-lieu qui ajoute-

ra : «On nous dit que ces nouveaux luminaires réduiront la facture que la mairie débourse pour l'éclairage public, mais à voir aussi le coût de ces lampadaires, franchement c'est de l'argent jeté par les fenêtres». Ainsi, selon des renseigne-

ments que nous avons pu avoir, ces lampadaires au nombre de treize au niveau du chef-lieu auraient coûté la bagatelle de 120 000.00DA l'unité que la mairie aurait déboursé pour leur installation. Pour les services de l'APC, «oui, c'est vrai

que ces lampadaires nous ont coûté très cher, mais ceci réduira avec le temps la facture que nous payons pour la Sonelgaz. Quant au manque de lumière dont parlent certains citoyens, ceci passera avec le temps car, ils avaient l'habitude d'être éclairés avec des lampadaires munis d'ampoules puissantes, et durant la nuit le chef-lieu était éclairé comme en plein jour, maintenant avec ce changement, il est vrai que la puissance de la lumière a beaucoup diminué, mais les citoyens et les passagers s'habitueront et la mairie aussi bénéficiera d'une réduction de la facture qu'elle a l'habitude de déboursier auprès de la Sonelgaz concernant l'éclairage public». Mais pour le citoyen ces explications ne sont guère convaincantes.

M. A. B

Tadmaït

Des habitants réclament une école primaire

Les habitants de la cité Akbou, sise à 12 km à l'ouest du chef-lieu communal de Tadmaït, réclament la construction, dans leur localité, d'une école primaire pour leurs enfants. Selon les témoignages que nous avons recueillis sur place, les enfants de cette cité sont contraints d'effectuer, quotidiennement, des déplacements vers le village d'Ichakalen sis à trois km de leur localité ou alors au centre ville de Tadmaït, afin de suivre leur scolarisation. Aussi, parmi les raisons qui ont incité ces résidents à interpeller les autorités locales en vue d'édifier un établissement scolaire dans ladite bourgade, le nombre

important d'habitants que renferme actuellement la cité. «Nous tenons à attirer votre attention monsieur le maire que la construction d'un établissement scolaire dans notre cité est primordial, car le nombre d'habitants ne cesse d'augmenter et les parents d'élèves de la localité éprouvent des difficultés pour emmener leurs enfants à l'école en raison de l'éloignement des établissements où ils sont scolarisés. L'école primaire Bouakkaz Lounes sise au village Ichakalen est retirée de notre bourgade de trois km et les écoles primaires du chef-lieu sont situées au moins à deux km. À cet effet, la

construction d'une école primaire dans notre région évitera certainement, les déplacements aux petits enfants, les embarras aux parents et les charges relatives à la restauration et au transport», lit-on dans une correspondance adressée au P/APC de Tadmaït et dont nous détenons une copie. Par ailleurs, ces mêmes habitants interpellent les services concernés de l'APC de Tadmaït de prendre en charge sérieusement le problème du réaménagement de leur stade de proximité, car selon les déclarations de certains résidents, les travaux de réalisation de leur aire de jeux qui ont été lancés en 2010 ne sont

toujours pas achevés à ce jour, a-t-on appris. À cet effet, les riverains se demandent pourquoi les autorités locales ne veulent pas finir de stade de proximité surtout que les jeunes n'ont aucun lieu de distractions ou de loisirs. «Les travaux de construction du stade de proximité de la cité Akbou ne sont toujours pas achevés après plusieurs années de leurs lancement, car les services concernés au niveau communal n'ont pas encore édifié la clôture et les bois, pourtant ces travaux ne nécessitent pas un grand budget», regrette un jeune de la région.

Rachid Aissiou

Tizi Gheniff

La cantine du CFPA mise en service

Chose promise, chose due: la cantine du Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage a été mise en service lundi dernier à la grande joie des stagiaires et du personnel de l'établissement. "J'ai promis le premier jour de la rentrée de septembre qu'au plus tard elle sera opérationnelle au mois de novembre. Grâce au concours de tous, notamment du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, la promesse a été tenue", dira Merzouk Terkmani, directeur de cet établissement. Dans une visite sur les lieux, il nous a été donné de constater qu'elle est dotée de

tous les équipements nécessaires à son fonctionnement: batterie de cuisine, tables, chaises, matériel de cuisine flambant neuf, deux chambres froides... "C'est une cantine pour une centaine de rations. Nos stagiaires sont satisfaits parce qu'ils n'ont plus à aller se restaurer dehors ou à se contenter seulement d'un croûton de pain et d'un fromage ou d'une limonade. D'ailleurs, nous avons remarqué que depuis sa mise en service, il n'y a plus d'absents. Vraiment, c'est un moyen pour recevoir de plus en plus de stagiaires. N'oubliez pas aussi qu'ils viennent non seulement

des villages de la commune mais aussi des villages de M'Kira, généralement enclavés et pauvres et loin du chef-lieu de daïra. Ils paient un tarif forfaitaire symbolique par mois. C'est juste une petite participation. Même le personnel a accepté de s'y restaurer moyennant des tickets symboliques", expliquera notre interlocuteur. Seulement, le directeur souhaite que la direction affecte le personnel nécessaire. "J'ai pu quand même dégager un cuisinier diplômé et deux autres agents. Sinon, tout le monde met la main à la pâte pour faire démarrer cette cantine tant

attendue", poursuivra-t-il, signalant au passage qu'actuellement elle fonctionne au gaz butane. "Il fallait se débrouiller pour la mettre en service. Alors je l'ai équipée en bonbonnes de gaz. La Sonelgaz nous a promis qu'elle placera le compteur dans une semaine. Quant aux autres installations, elles sont déjà prêtes. C'est pour vous dire qu'elle sera opérationnelle à cent pour cent incessamment", enchaînera M. Terkmani. Il y a lieu de signaler que cet établissement a bénéficié de quelques réfections, à l'image du bitumage des accès, de l'étanchéité et aussi d'un mur du côté du bloc

d'internat. Pour ce projet de cantine, il aura fallu attendre plus de dix ans pour qu'il voie enfin le jour parce que l'opération en question a été retardée, notamment suite au marché qui a été résilié au moins à trois entreprises. Il est à noter que ce CFPA a bénéficié aussi d'un internat pour une soixantaine de lits. "Il ne manque que les équipements pour le dortoir. Mais pour l'ouvrir, il faudra d'autres spécialités qui vont attirer des stagiaires d'autres régions de la wilaya", conclura le directeur.

Amar Ouramdane

TAKERBOUST Opération réhabilitation des pistes agricoles

Le collectif Agraw Ath Lxir de Takerboust, dans la commune d'Aghbalou, est à pied d'œuvre depuis plusieurs jours en vue de réhabiliter plusieurs pistes reliant le chef-lieu communal à de nombreuses oliveraies.

Selon les membres de ce collectif, cette action de volontariat qui intervient à seulement quelques jours du lancement de la campagne oléicole, vise à réfectionner les voies carrossables du sud de la localité afin de faciliter l'accès des véhicules et moyens tractés aux oliveraies. Il faut signaler que la plupart des pistes agricoles se trouvent dans un piteux état et sont pour certaines impraticables. Le manque d'entretien régulier et aussi le déchaînement des éléments climatiques dans cette région de montagne sont les principales causes de la dégra-

Le collectif *Ath Lxir* à pied d'œuvre



dation de ces pistes où les pluies diluviennes ont par endroits creusé de profonds sillons infranchissables. Dans certains endroits, des trous atteignant plus d'un mètre et demi de profondeur se sont formés. Pour revenir à l'action du volontariat, celle-ci a débuté la semaine dernière et s'est poursuivie tout le week-

end dernier. Elle a concerné les trois principales pistes que sont Tazghart, Tizi Teghten, Chokrane et Yaflah. Jeudi dernier, les bénévoles se sont «attaqués» à la piste menant à Tazghart et Choukrane en rebouchant tous les nids-de-poule et trous béants parsemant la route et en remettant à niveau plusieurs dénivelés

causés par les eaux de pluie. Pour mener à bien l'opération, un rétro chargeur et un tracteur ont été mobilisés. Le jour suivant, soit le vendredi, les membres du collectif auxquels se sont joints beaucoup de bénévoles en mobilisant cette fois-ci beaucoup de matériels comme les camions, les tracteurs et rétro chargeurs. Au terme de cette journée de volontariat, et selon les membres du collectif, près de 3 km, soit la moitié de cette piste, ont été réhabilités. Le reste des travaux de réfection de cette piste seront menés d'ici vendredi prochain, apprend-on auprès des initiateurs de l'action. Toutefois, les jeunes bénévoles ont souhaité la restauration du rejet principal d'assainissement du chef-lieu de la commune pour pouvoir intervenir sur le reste du tronçon au niveau duquel des eaux usées se déversent sur la chaussée. Sur cette action de volontariat,

un membre du collectif expliquera que «celle-ci revêt une importance particulière d'autant plus que la campagne oléicole sera lancée dans quelques jours et sera marquée par une ruée de centaines de familles vers les oliveraies». «À la veille du lancement de la campagne oléicole, il nous a semblé plus qu'urgent de lancer une opération de réhabilitation des pistes agricoles qui se trouvaient dans un état chaotique et impraticables et ce, afin de permettre un accès facile des agriculteurs à leurs oliveraies surtout si l'on sait que beaucoup désormais recourent aux moyens tractés pour se rendre dans les champs et aussi pour l'acheminement des récoltes», confie un des membres du collectif qui a tenu à cette occasion à remercier tous ceux qui ont aidé à la concrétisation de ce volontariat à travers les dons en argent, matériaux et autres engins. **Djamel M.**

M'CHEDALLAH Projet des 80 logements LPA

Les souscripteurs dans l'expectative

Les souscripteurs du projet des 80 logements LPA à M'Chedallah perdent patience et menacent de passer à des actions de rue. Dans une correspondance détaillée, datée du 14/11/2019, à laquelle a été annexée une pétition signée par l'ensemble des souscripteurs adressées à toutes les autorités et dont nous détenons une copie, les protestataires se désolent en premier lieu que les instructions du wali données lors de leur sit-in du 11/09/2019 devant la wilaya n'aient pas été exécutées à ce jour. Le problème remonte au mois de janvier 2019, date à partir de laquelle les travaux ont cessé sur ce projet. Cela après que la

première entreprise à laquelle ont été confiés les gros œuvres a mené à terme l'opération. Selon la copie de la correspondance en notre possession, cette entreprise a effectué des travaux supplémentaires sans que ne lui soit délivré le document réglementaire pour percevoir son dû dénommé techniquement un avenant. Le retard mis pour établir ce document par le maître de l'œuvre qui est l'OPGI et le bureau d'études a fait que la réception définitive des travaux confiés à cette entreprise ne peut-être prononcée pour lancer le reste à réaliser, soit le lot «secondes œuvres». Un blocage que les souscripteurs imputent au bureau d'études d'où

l'instruction du wali à passer outre ce BET et à lancer les procédures administratives pour entamer ce reste à réaliser. Des procédures qui consistent en l'avis d'appel d'offres ainsi que la collecte des soumissions qui permettront de confier les travaux à l'entreprise choisie par la commission des marchés en fixant un délai de 02 mois. Rien de tout cela n'a été fait, selon les représentants de ces souscripteurs rencontrés sur les lieux. Dans leur dernière correspondance, les protestataires affirment s'être acquittés de leur quote-part dénommée «apport personnel» en versant chacun 83 millions de centimes en plus de s'être aussi acquittés des for-

malités réglementaires avec la CNL et le FNPOS. Aussi les souscripteurs devant cet énorme retard mis pour leur livrer leurs logements, lancent un cri de désespoir à travers cette dernière missive adressée au wali pour lui rappeler ses engagements et le mettre devant ses responsabilités, tout en adressant des copies au ministère de l'habitat, l'urbanisme et la ville, le ministère de l'intérieur et des collectivités locales, le chef de daïra et le P/APC de M'Chedallah et enfin à l'APW de la wilaya Bouira.

Oulaid Soualah

Marché du poisson

La sardine flambe à 800 DA

Depuis quelques semaines et ce, en raison du mauvais temps qui sévit, les chalutiers ne sortent que très rarement en mer pour pêcher du poisson. C'est toutefois ce qu'affirment les poissonniers de la wilaya de Bouira pour justifier les prix assez exorbitants de la poissonnerie en tout genre. Si pour le merlan, bonites et autres dorades, les tarifs pratiqués auparavant étaient jugés astronomiques, ces jours-ci, force est de constater que même la sardine est devenue inabordable pour

les modestes bourses. Le kilogramme de sardine digne de ce nom était affiché sur le marché hebdomadaire à 800 dinars. Certes, la wilaya de Bouira ne dispose pas de littoral, mais le port de Zemmouri dans la wilaya de Boumerdès n'est qu'à 60 kilomètres et le trajet ne suffit pas à lui seul à expliquer cette hausse soudaine. «Ces jours derniers, à cause du mauvais temps, les rares chalutiers qui s'aventurent en mer ramènent très peu de poissons, et lorsqu'arrive l'heure des enchères, le prix des

cageots de sardines montent en flèche. Lorsque nous arrivons à en acquérir quelques cagettes, et en les détaillant au kilo, nous sommes dans l'obligation de nous faire un petit bénéfice mais vraiment infime, car il s'agit pour nous de satisfaire notre clientèle attirée à l'image des restaurants qui comptent sur nous pour les alimenter», explique un poissonnier de Bouira ayant pignon sur rue. Auprès des restaurants, le prix du plat de sardine a également triplé ces jours derniers. «Un plat frites sar-

dines coûte désormais 450 dinars alors qu'auparavant, il était affiché à 150 da. On devra se passer de protéines le temps que le poulet soit moins cher également», indique un habitué des restaurants populaires de la ville. Sur le marché, même les anchois auparavant très peu prisés contrairement aux sardines, affichent des tarifs excessifs de l'ordre de 600 da le kilo. «En ces temps de disettes, entre le poulet à 350 da le kg, les œufs à 380 da le plateau et la sardine à 800 da, nous astreindrons au régi-

me végétarien et nous obligerons nos enfants à devenir végétariens, car il est impossible de faire un menu avec ces aliments hors de prix», déclare un fonctionnaire. La seule solution qui demeure encore envisageable pour les Bouiri est de se rabattre sur les barages de Koudiet Acerdoune, Tiledit ou encore Oued Lek'hel où de belles carpes royales n'attendent que d'être pêchées et consommées à moindre prix.

Hafidh B.

CCNA Album amaynut *Ney delmey!* n Zedek Mouloud

Yeffey-d ass-nni n ssebt iɛeddan

Ass-nni n ssebt, 23 deg unbir deg-i nella, i d-yeffey, dagi deg tmurt akked Fransa, walbum amaynut n ucennay ameqqran Zedek Mouloud iwumi isemma *Ney delmey!*



Mbeed mi tettuwexxer tuffya n walbum-agi i ilaqen ad d-yeffey deg waggur n yulyu yezrin, ha-t-an yewweɛ-d lawan-is i waggur-a n unbir 2019. Deg-s ad naf 14 n tezlaitin i d-yettmeslayen yef waṭas n yisental i yuy tannumi ucennay aqbayi Zedek Mouloud yettawi-d awal fell-asen, yecban tutlayt, tamurt, turrugza, tayemmat, tagmat d wayenniden : mehsub ayen yakk i icudden yer tmetti s umata. Deg tezlaitin n tikkelt-a, u xas ulamma Zedek yeqqim d Zedek akken i yuyen yid-s tannumi wid i as-isellen, meena yella-d umaynut deg useqdec n walla-

len atraren deg uṭawan-is. Yedda uṭawan s wallalen n tallit-a, ur yeqqim ara kan deg ugambar-nni-ines. Aya, yefka udem atrar i ccna-s. I wakken yessawed yer uswir-a deg useqdec n tezlaitin seg tama n uṭawan, yessawel i wid tezna tamsal am Allaoua Bahlouli, Mokrane Adlani, Malik

Kerrouche...atg. Am wakken i d-yextar, diy, imṣawanan imeqq-ranen i yekkan deg leqdic-agi azeddgan. Seg tama n uṭanib, ad t-naf yedda deg ubrid n wayen akken i icennu yakan, xas ulamma yesnerna-as acema deg tiwɛin-is yer tmezziyut. Ahat, ad ilin wid ara as-yinin ibeddel ciṭ deg uṭawan, maca,

mi ara tesled i tṛessa n tezlait, ad tt-tafed tennerna s tidet, acu kan ur tbeddel ara seg uṭar-is. Deg walbum-agi, nezmer ad d-nini belli yejmeɛ-d akk ayanib n umecwa-is yer yiwen umekkan. "Yejmeɛ-itt-id am lḥenni", akken qqaren. Seg tama n usefru, mazal-it yeqqaz irennu deg usekfel n wawalen iqdimen akked useqdec s therci n wawalen atraren. Yezra amek u anda i d-yettaf awal en iqburen. Yessen amek ara ten-id-yessekfel mi ara yaf asentel i yeffyen fell-as. Tikkelt-a, yerza yer Ubrid aqdim i wakken ad t-id-yeglem u ad as-d-yesmekti ayendin n yiḥulfan n temzi. Din i as-yehka tameɛdurt-is, s ushis-sef, i ubrid-nni aqdim lada imi i d-yemmekti tuɛciqt-is. Am wakken, diy, i d-yegmer kra n wawalen iqburen s usuzen deg tezlait "I mimmi", lada deg wayen yeenan tineqqisin-nni n zik i d-ssawalent temyarin. Seg wayen yerzan awal en atraren, ad ten-naf keccmen-d sya yer da, anda kan wulmen, lada deg tezlaitin timḥaddiyin s umata.

Seg tama n tnaṣlit akked yizawalen n turrugza yer yimaziyen s umata, yefka-d agzul fell-asen deg tezlait iwumi isemma "D Yennayer". Ula d iṭawanan n tezlait-a, mgaraden: ttaken acbih n tamiwin-nsen. Ma seg tama n tezlait tamḥaddit "A yemma yemma", ad naf asteqsi-a, i d-yettuyal kan yef teyzi n usefru "Acu yuyen tamurt-iw? Acku, yef wakken i t-id-yenna "Tesserxas deg warraw-is". Am wakken, dayen, "Snen abrid, xḍan-as". I wigi yakk, yerra-assen-d s tezlait "Awer timlilit", anda i d-yenna: "Zik, nettemlilit d yer ṣṣah, d tinna i ay-yesddukulen. Nettawi-tt-id am leslah, nesseragay iɛdawen. Tura, nettemlilit d yer ccdeh, ha-tt-an din a Muḥ Uḥsen. Win ur tyad Teqbaylit, awer timlilit". Hatent-in tezlaitin n walbum-agi: A yemma yemma, Awer timlilit, Awi-d ukan, Am yimeslab, Winna, Dda Lḥafid, Ifuk uṣer-bek, Abrid aqdim, I mimmi, Ezizu, Aḍu-nni, Tabaḥant-iw, Ad iniy, D Yennayer.

Hocine Moula

Bgayet

Sbiṭer n tarrawt n Terga Uzemmur di yir liḥala

Mazal, ar ass-a, ulac d acu i ibedden deg sbiṭer n tarrawt n Terga Uzemmur segmi yettwaldi deg useggas n 1990. Gas ma yella rezzun-d yur-s seg yal amdiq n twilayt, tikwal ula seg beṛra-is, ameena liḥala-ines ur telli d tin yeṣṣefraḥen. Ad d-nesmekti d akken sbiṭer-a, mačči kan i tarrawt n tullas, meena i udawi n lehlakat i icudden yer tmeṭtut s umata, am waṭtan n uxenzir n lwelda, d yidmaren. S unamek-nniḍen, tullas yettdawin deg-s, ḥwaḡent aḥader, d usayes, mačči d aste-hzi ideg llant tura. Seg yiwet n tama, ur

ufint ara tullas timuḍan iman-nsent dinna, acku addad n temeict yexṣer mliḥ. Amedya, win n tḡuni. Imi deg yiwen n umetṭraḥ, gganent armi d ukuz n tullas. Rnu i waya, ssemliiyen deg yiwet n tzeqqa, tid yurwen, tid i ixedmen aparasyun, d tid yetteassan ad -telheq nnuba-nsent ad cerrgent. Ula d naddam ur tezmir yiwet ad testaefu, imi yettuqet umeslay di tzeqqa. Mebla ma nettu tučcit i d-ttaken i yimuḍan, imi mačči d ayen yezmer ad yesseblee yiwen. Seg tama-nniḍen, tezdeg iyab yisem-is deg wadeg-nni, ama d

taduli, ama d abduz. Ula d beṛra n sbiṭar ur yeslik ara. Dya ur zmirent tullas ad ldint ula d tṭwiqan, yuy lḥal tfulḥ lḥala. « Limer teḥbes temsalt dagi, yezmer yiwen ad yesber », i ay-d-tenna yiwet n tmudint i d-yekksen acullid(kyste) seg lwalda-s, imi i nesteqsa yef uswir n uxeddin deg sbiṭer, dya tkemmel deg wawal-is tennad: « qqimey aḥal n wakud, tteessay nnuba-w ad telheq, i wakken ad cerrgey. Meena imi i d-yelheq wass-nni, ayen i seedday yugar leqriḥ n waṭtan. Nekk ad tteggidey, tifremliyin, yiwet ur d-trezzu

yur-i. Ula mi ara ad d-yelheq lawan i wakken ad wtey tissegnit n ussenqes n ṣṣṭer, d tid yuḍnen i yettṛuḥun ttḥellilent deg-sent i wakken ad d-ruḥent, amzun ur yelli d axeddin-nsent. Ma yella d amsujji, iɛedda-d yur-i ala yiwet n tikkelt». D tidet, amḍan n tullas i d-irezzun yer sbiṭer n Terga Uzemmur d ameqqran, yerna aneggaru-a ur yezmir ad yerfed buhan, lameena ayyer ur d-rennun ara yimḍebbren i teena temsalt sbiṭarat-nniḍen, ahat ad yenqes leḥris yef yimuḍan ?

K. K.

Lihala n ssuq

Tuli mliḥ ssuma n yigumma d tidal



Di lawan anda yessaram yelhu waddad n tmurt s umata, dugdud ad tbeddel fell-as deg wakud anda i tuqqtent tikteswiet yer wayen igerrzen, ad liwin n tlelli, tuli taɣect n med-

den, i wakken ad sseylin lbaṭtel, teqseḥ teswiet mliḥ yef uyerman azzayri, imi yufa-d iman-is yettnay akked wakud, akken ad yedder. Win yegren tamawt i tsertit n tmetti ussan-a, ad iwali belli ayen i ten-iceyben ugar, d ayrumnsen amek ara t-id-gren. Rnu i lqella n yimeḍqan n uxeddin, d ssuma rxiṣen s wacu i ixed-dmen. Ula d ssuma n sselea, tuli nezzeh di leswaq. D tidet, aswir n tudert n yizzayriyen, si zik ur yelli d win yelhan, lameena ussan-a tuḡal temeict d ayilif i yimdanen. Ula d ayen

yellan ttayen-t-id yakk medden, zemren-as, yuḡal umur ameqqran ur as-yezmir ara. Amedya d ssuma n timellalin i yulin, telheq armi d 400 n yidina-aren i 30. Mebla ma nettu belli, ayyur yer deffir tella 200 n yidina-aren kan. Ad d-nesmekti d akken ula d ssuma n yigumma d tidal (legumes) tkennef. Am llubya i yewwḍen armi d 140 n yidina-aren, ṣṣudiya akked lleft 100 n yidina-aren, ula d lbaṭaṭa dya, tugar 60 n yidina-aren ussan-a. S unamek-nniḍen, ḡlayet nezzeh temeict, armi tuḡal d awezyi i

kra n yiḡermanen, abeada i yizawaliyen, d wid ur nxeddem ara. Gef usentel-a tenna-ay-d yiwet n temyart i-d-nemlal di ssuq : «Di tmurt yeḡyentren seg yal tama, sselea ḡlayet di ssuma, amdan rxiṣ di lqima. Amek ara yedder win i yettayan 12 000 n yidina-aren i wayyur? Neeya deg lḥif». Tkemmel deg wawal-is, tennad : «D ilimziyen i d asirem n uzekka, ihi yewwi-d ad kemmlen abrid n tegrawla, ahat ad tbeddel teswiet fell-ay».

K. K.

ĞILALI AT SLIMAN, d amedyaz

Newwi-d awal deg tdiwennit-a d Ğilali, d yiwen n umedyaz aqbayli yettidiren deg temnađt n Wehran.

D yiwen seg wid irefden awal s usefru, i iħemmlen taqbaylit, yessaramen ad tefruri deg merra timnađin n tmurt.

**Aymis n Yimaziyen :
Di tazwara, sisen-d
iman-ik i yimeyriyen...**

Ğilali At Sliman : D amedyaz i ilulen di yennayer 1985 deg taddart n At Sidi Eetman, tayiwant n At Wasif, di Tizi Uzzu. Yriy deg uyerbaz amenzu n Tigemmudin, syin gguğey-d yer temdint n Wehran, anda yriy deg uyerbaz alemmas d tesnawit, armi i d-wwiy akayad n BAC. Syin uyalay yer wanda i yigezmen timiđt, yer Tizi Uzzu akken ad kemmley tayuri tasdawant di tesdawit Lmulud At Mzemmer (tasga n uzref). Tura aql-i tkemmiley tizrawin n Master di tesdawit n Wehran. S umata, Ğilali d yiwen iħemmlen asqerdec n wawal akked tmedyazt taqbaylit, lađa tamedyazt taqburt i yi-ittarran yer tallit taqburt d yiheddaden n wawal. Aql-i dayen d aeggal n tdukkla Numidya n Wehran, anida tteerađey ad d-fkey afud i leqdic akked usefti n tmaziyt.

**Amek i d-tufiđ iman-ik
deg unnar n tmedyazt ?**

D ađu n tmedyazt i d-işuden deg-i, nekk ldiy-as tiwwura. Ahat yekka-d wayagi si tmetti ideg i d-kkrey, imi tudrin n Leqbayel, ttakent lebyi n tzuri i umdan. Seg

“Asirem-iw, ad ttekkij deg usnerni n teqbaylit s usefru”



tama-nniđen, ufiy-d imedyazen i d-yufraren di tama ideg luley am Muħammed Belħanafi akked Wacrab Ĥusin (d arraw n taddart-iw), akked umedyaz ameqqran Ben Muħammed seg tama n At Wasif. Rnu yer waya, ayen ieedan fell-i yetteeddayen diyen yer yimdanen-nniđen s uħulfu i izedyen ul, ad d-tafed yettnadi yer tzuri lađa asefru i wakken ad dyessenfali tiyawsiwin akken-nniđen.

**Amek tettwaliđ
tamedyaz taqbaylit ?**

Ttwaliy tamedyazt, d allal ara dyefken afud ama i tussna n tutlayt, ama i useddu-ines d useħbi-ber fell-as, imi d leqrun-aya d ase-

fru i ay-tt-id-yessawđen. Yef waya, yal yiwen ad d-yefk afud-is deg umennuy akken yezmer.

**Dacu i ak-yeğğan ar tura
ur d-tessizriğed ara ammud ?**

Ssebba tamezwarut, d tidersi n ttawilat, maca tella tmentilt-nniđen i yi-iğğan ur d-ssuffuyey ara, imi ttnadiy amek ara ssaliy aswir n tmedyazt i xeddmey. Acku ĥemmley ad yili wawal-iw d awal s lmeena, mačči d awal kan, degmi i kukrey ad d-ssuffuyey ayen ur netteğab ara imeyriyen. Deg yiwet n tamawt, ad snemrey wid yeslan i tmedyazt-iw, ttgen-iyi tabyest akken ad kemmley imi qqaren-d telha, dya ayagi irennuyi afud.

**Ahat imi tettidiređ deg
Wehran, ttasent-ak-id
tikta i usefru yef rriħa n
tmurt n Leqbayel ?**

Anwa ur yettađtaf lxiq d lweħc yef tmurt, yas ttidirey di Wehran, tamurt d tudrar zgant gar wallen-iw d wul-iw, abeħri n tmurt dima yettuđu deg wallay-iw, yettak lebyi i usefru lađa mi ara qqimey weħd-i. Ayen akk iderrun di tmurt n Leqbayel, yetthaz-iyi, imi d tama i iqbuben kullec, yewwi-d ad ssefruy fell-as.

**Tettemliliđ d yimediyazen
d yimyura n tmaziyt lađa
deg tdukkla Numidya,
yef wacu i tetmeslayem ?**

Yas akken d tamedyazt i ttaruy, maca ĥemmley tazuri s umata, d tira, d amezgun ney d ccna. Wid ttemliliy dagi di Wehran, nesqer-dic yef tzuri d yidles d usnerni-ines, amek nezmer ad ddukklen yiyallen akken idles-nney ad yaz yer sdat. Yesdukkul-ay leqdic, yal wa s wayen ixeddmed, yettak afus i win yuħwağen. Dya iswi, d anadi n tukci n rruħ i tzuri d yidles amaziyt di Wehran, akken tawwurt ad teldi i yal Aqbayli ney Amaziyt s umata ad d-yernu yer tama-a i useħbiber yef tumast d waylanney. Yella yiwen n useħfar, d asnulfu n Ugraw n Yimyura Imaziyen di temnađt n umalu (Ligne des écrivains Amazighes - Oran-). Yelha ma tkemmel akka, acku tettili-d tallelt, wa s tira, wa

s useyti, wayed s usmeħses d usenqed yelhan, wiyad s uwellich.

**Deg wussan yezrin, nesla
tesciđ aħenfar yerzan adlis
ara yilin zun d adiwenni
s usefru gar yimediyazen
iqburen akked tsuta
n wass-a. Awal yef waya...**

Riy ad geğ assay gar yimediyazen iqburen d wid n tura, amzun d aserwes n tallit icebħen n tmurt n Leqbayel (tallit taqburt) d tin n yimir-a. Dayen, d asdukkel n snat n tsutwin n yimediyazen yemgaraden. Ma d iswi n wannect-a, ad tettwahrez tiddin n tmedyazt taqbaylit i yefkan azal i lğehd n wawal (ađris d unamek n usefru), d uħraz n tulmisin-is tinsilsanin d tmedyazin. Yef wakken yenna Benħanafi, anagar tamedyazt taqburt n Igrikiyen i yettaken acbiħ yer tmedyazt tansayt n teqbaylit.

Awal-ik n taggara...

Ad snemrey wid i yi-yefkan afud d ufus n tallelt, seg wid iħemmlen ad slen i tmedyazt-iw yas ma yella a-tt-an di tfertin kan, gar-asen ieggalen n Tdukkla Numidya. Tiyri-w i yal Aqbayli d Umaziyt, lađa seg wid yettidiren berra i tmurt n Leqbayel, ad asen-iniy ĥadret yef wayla-nwen, tutlayt-nwen yret-tt, mmeslayem yis-s, arut-tt. Tanemmirt i kečč d Uymis n Yimaziyen.

**Yesteqsa-t
Khaled Achoui**

Leqdic adelsan di tmurt n Fransa

Rreħba n udlis amaziyt

Ass-nni n sed 16 unbir 2019 yezrin, yella-d d anesbayur s leqdicat i d-yellan i lfyada n tutlayt d yidles n teqbaylit deg tamiwin yemgaraden n tmurt n Fransa. Dya deg tyiwant n tama tis xemsa (5ème arrondissement), tella-d Rreħba n udlis afransis-amaziyt yef 11h n sşbeħ ar 19h n tmeddit. Tessemal-d Tzeqqa n temsikniyin 40 n yimeskaren seg wid i d-yessazergen idlisen n tmaziyt ney n tfransit. Gar yimeskaren-a, llan wid yettidiren di tmurta, llan wid i d-yusan seg berra, am Lezzayer, Kanada, Lalman... Ma d sşenf n yidlisen i d-yersen yemxalaf: seg wid i dyessenkaden amađal d tmeddurt n yimaziyen am umezruy, anadi (tinagiyyin), akked wungalen, timucuha, tamedyazt, tutlayt d tsertit. Rreħba-a n udlis amaziyt di tmurt n Fransa, tuyal tettwassen taggara-a imi d

tazriğt tis xemsa i d-yezzen aseggas-a. Seg tama n yimeskaren i d-yellan deg usiher, llan wid yettwassnen deg unnar n tira s tmaziyt ney yef tmaziyt am Omar Oulamara, Teyyeb amsedrar (Abdelli) d wiyad. Llan dayen yimaynuten deg unnar am Anissa Mohammedi. D yimeskaren imaynuten akken ad d-rnun tirit di leqdic-nsen u ad d-yili gar-asen d yimezwura yer tira uskasi d umbaddal n tiktiwin. Akken ara seun, diy, tabyest i ukemmel deg leqdic i lfyada n tutlayt tamaziyt. Rzan-d yer Rreħba-agi waħas n Leqbayel i yettidiren deg tmurt n Fransa, seg wid iħemmlen adlis d tyuri, uyen idlisen, tħfen tugniwin d yimeskaren, gan iskasiyen yid-sen deg yisaragen i defren i d-yellan deg wahil. S tumert i d-ffıy syin yer taggara n wass, d usirem-nsen ad gten leqdicat idelsanen

lađa seg wid yerzan adlis deg tmura n lberrani, akken ad bedden mgal tatut n yidles u ad d-yili dima ucuddu yer uzar.

Asaru yef ugraw amađlan Amaziyt

Seg tama-nniđen, deg wass-nni yakan, thegga-d Tsuddut tamaziyt (I B) i d-yezgan deg temdint n Marseille leqdic yerzan asenect n usaru arrat “Agraw amađlan Amaziyt-amhaz n umennuy-”, n umsuffey n uneymas aqdim n tilizri BRTV Muħend Qasiwi. Iswi n leqdic-agi, d asmekti n talliyin qeşşihen iyef i d-ceedant tmura n tmazyā d lbaťel i d-yersen fell-asent seg yiduba d yiwunak i tent-inebđen, akked tmerna n ugraw i tmazyā deg 20 n yiseggasena ineggura. Ma d tidyanin n usaru, wwint-d yef useħres d tmuħeqqranit i d-

yettilin seg waħas iseggasen-aya syur iwunak i yesmersen allalen isertanen, imsulata, allalen isensegmanen d wid n taywalt mgal ayref d tyerma tamaziyt, akken ad rrzen acuddu n yimezday n Tefriqt Ugafa d umezruy-nsen. D iyerfan n Tegzirin Tiknariyyin, Rrif, l’Atlas, Leqbayel, Lewras, Tunes d Libya i yeddren maħyaf-agi. Maca s tezmert, s tebyest, s lebyi i şebren yiyerfan-agi i lbaťel d uħettem n tedyulujit taerabt tineslemt mgal tidet n umezruy d tilawt tamirant n tmazyā. Yef waya i xemmen yigduđen-a i usnulfu n tudsa ara yezđen gar tmura-a, s wakka i d-mlalen yigensasen n umennuy i tmaziyt. D ayen i yeğğan ad d-ilal Ugraw amađlan amaziyt (CMA) deg yiseggasen ideg tezder Lezzayer deg wasif n yidammen, Libya d Lmerruk i yeddren maħyaf aberkan. **Kh. A.**

Cwiť seg tmucuha n leqbayel

Macahu tellemcahu ad tt-yeđbee MRebbi d asaru. Yiwet n tikkelt, tenna-as yemma-s i yiwen n yiemzi: “Ammi, aql-i la ak-ttmuquley yelli-s n leħlal, ad d-tili si nşib-ik, acu twalađ? Mmi-s: “Yelha, ad i yi-d-ttmuquleđ, yelha, maca, acu walay? Ur walay ara”.

- Ala a mmi d lħeq-ik? A-tt-aya tmeyra n xalti-k dya d tagnit i wakken ad twaliđ aħas n tlemziyin, tin kan twalađ teeğeb-ak, ini-yi-d ak-tt-id-awiy.
- Ih
- Acu tennid ay amyar?
Yuy lħal amyar di tesga, la ites lqahwa,

dya yerra-as-d: “A tameťtut, anef i lmektub ad yeđru, zwwağ, err-it di lmuħ-im, mačči d ddheb yas ireqq ma d sser akk d şşifa”. Akken qarren wat zik “Ur xetťeb deg wass n tmeyra, ur ttay ayyul di tefsut”.

Yahia Yanes

Tagnit n uxđab

I kunwi, i kunnemti

Imeyriyen, timeyriyin n Uymis n yimaziyen, ma tebyam(t) ad d-tekkim deg yisebtar n tmaziyt, aznet-d imagraden yer

deptamazight@gmail.com

I lmend n wass amaḍalan n waṭṭan n ssker

Ssawalent tddukkliwin yal ass yef uḥezzeb

Yettuneḥsab waṭṭan n ssker di tallit-a, gar waṭṭanen yettcewwilen amdan s waṭas. Yas ma yella tessawed tesnujjya ad t-teḥkem, wanag ineqq armi d amelyun d uzgen n yimdanen yal aseggas deg umaḍal.



Di Tmurt n leqbayel, yef leḥsab n waṭas n tddukkliwin, yettzid umḍan n yimḍan yal aseggas s tyara i yessewhamen yal yiwen. Ama d amyar, d alemmas, d ilemzi ney d agrud, akk iḥricen-a n tmetti yetthāz-iten waṭṭan-a n ssker, ḡas s ssebbat yemgaraden tikwal. Dya, i lmend n wass amaḍalan n waṭṭan-a n ssker, 14 unbir, llant tddukkliwin i d-iheyyan ussan n uşulfulu d uēyyer yef waṭṭan-a i yuyalen d anezgum di tudert-a tatrart. Yelha ad d-

nini d akken ayen iyef ttwessin yimsujjiyen s umata bac ur itettef yiwen aṭṭan-a, d tagella tuqēidt (équilibrée), yexḍan cwiṭ i ssker aragaman, akked waṭas n uherrek ney n waddal. Yef wawal-nsen, amili i malen yimdanen yer lgazuz d yingulen, yella gar tmentilin i d-yewwin aṭṭan-a. Rnu-as ḍayen ccyāḍa n uksum d tassemt yur kra, imi ur xedmen addal, ur

leḥḥun annect i ilaq ad yelḥu umdan deg wass. Ilaq ad d-nebder taluft n unqas n warmud n kra n tddukkliwin i yennumen ssuddusent-d kra yal ass amaḍalan n waṭṭan n ssker, acku kksent-asen akud i yiēggalensent tekliwin timalasin n ugdud i d-yettilin yal sem. Taggara, yewwi-d ad d-nesmekti d akken tikwal ur seḥḥan leḥsabat ara i d-ttakent tddukkli-

win d yisyuren n tdawsa n da d din. Acku, ugar n yimḍan ur nettuneḥsab akken, meḥsub ur ttwajerrden ara, imi ssenf n waṭṭan-nsen d afessas, llan ahat d igiman n yimdanen i yesean ssker maca ur zrin. Yef usentel-a, tnebbihen yimsujjiyen yef wazal n uēyyer deg teklinikin d tzeḡwa n tdawsa s umata.

M. K.

Ayt Smaēl

Ttheyyyin yimezday i tegrest

Am yal aseggas, yetteyyin-d i yimesdu- arar lawan n tleqqad t uzemmur, s tisin n tegrest tasemmaḍt. I lmend n uqabel-is deg tagnatin igerrzen, bḍan si tura yimezday n Ayt Smaēl aḥebber n ttawil ara yeffyen fell-asen tezyi n wannect ara tdum csetwa mm yiḡeffuren. Uamma llan wid i tt-yefran aṭas-aya, imi kkren i uzdam ney i tiḡin n yisyaren d yiḡejmuren deg unebdu yezrin, mazal wid iwumi ur d-iban ubrid ead. Meḥsub, gar useḥmu s umseḥmu n lgaz d win umaḡuṭ, ur tt-gzimen di rray acu ara fernent. «Yezmer lḥal ad d-nay aseggas-a

azal n 300 ney ugar n litrat n lmaḡuṭ s wayes ara nesseḥmu di csetwa-a. Aseḥmu s lgaz ur ay-yettqi ara di twacult, rnu ur d-yettak lḥuman i nebya», i d-yenna yiwen n umezday n Ayt Smaēl. Di tmetti, llant ḍayen twaculin tilemmas n yedmen rray n useḥmu n tqereatin n wurrig (lgaz) imi ur ten-yeḡḡi wayen i d-ssekcamen d tadrirt ad gen akken-nniḍen. « Akken ad seḥmuḡ s lmaḡuṭ, ilaq-iyi yal ass lqidar n 5 n litrat d idrimen. Annect-a d ayen iwumi ur yezmir lḡib-iw », d awal n yiwen n ubabat. Si tama-nniḍen, aṭas i terra tmara, seg twacu-

lin tiḡawaliyin abeēḍa, ad fernent aseḥmu rrif ukanun ney s umseḥmu n yisyaren, ḡas ma yella azdam n wass-a maḥči am win n zik. Ahat imerkantiyen, ttayen-d isyaren s yikamyān ma byān, wanag wid ur nesei tadrirt, ḡas heggan kra n taffa deg wayen iēddan, yetthettim-iten lḥal ad d-zedmen ula ussan-a n usemḡiḍ. Yas uqant ayendin tzedmin di lexlawi, yal mi ara temhawen, ney ad d-yeḍs cwiṭ yigenni, ad farsen tagnit, ad rzun yer teḡgi ad d-glun s kra n yikecuḍen.

M. K.

Xerṣata

Teslek yiwet n twacult seg lmut timḥettemt



Am yal aseggas, ḍerṣunt aṭas n txeşşarin di tegrest, ama d isehwa n yiberdan, aṭterdeq n

tbutayin n lgaz, ney d axnaq n yimdanen s wayen i iteddun s yis-s. Amedya, d tin yeḍran di

Xerṣata, ass n 13 unbir yezrin. Taluft-a, tamentilt-is d lgaz, dya qrib i tegla s terwiḥin n 6 n yimdanen seg yiwet n twacult. Gef leḥsab n teḡbalut-nney, tadyant-a, teḍra di temnaḍt n Yijermunen, tayiwant n Xerṣata. Yef 02: 00 n tnezzayt, yekker leēyaḍ gar yimeacren n twacult-a, seld mi slan s wayen yeḍran. Imir-n kan i ssawlen i yiḡeddacen n Uḥuddu aḡarim. Ineggura-a leḥqen-d di lawan, dya şşawḍen selken-ten-id seg lmut timḥettemt. I yisalli, deg wid i ixenqen llan kṣad n

yirgazen, d kṣad n tullas. Ma yella d lemeḡ sean seg 33 armi d 76 n yiseggasen. Ad d-nesmekti d akken, yef leḥsab n yisallen i ay-d-yewwḍen, iēggalen n twacult-a, ur ssensen ara lgaz uqbel ad gnen, nutni ur zrin ara belli llan yiteyyuten i yessuffuyen. Daymi ur faqen ara, armi i d-ufan iman-nsen wa yeşree, wa yemlelli. Wwin-ten yiḡeddacen n Uḥuddu aḡarim s uyiwel yer sbiṣer n Xerṣata, anda i asen-xedmen ayen i ilaqen. Ma yella seg tama n tyellist, ttweşşin

Tasnawit n Maēuc Idris

Mtawan yiselmeden d tkadimit

Tezga-d tesnawit n tumeḡras Idris Maēuc di tyiwant n Tsexriwt, i yeggugen s wazal n 60 n yikilumitren yer unzul-asamar n wayir n Bḡayet. Iselmeden n tesnawit-a, llan eebban armi d iri seg waṭas n tlufa i yerzan ttawilat n uselmed d tneḥčiṭ n tesnawit. Yef wakken i ay-d-yenna yiwen n uselmad, ttidiren seg waḥal d ayyur tura yir liḥala deg usyur-nni, yef tmentilt n lexsas n wallalen iḡejdanen i uselmed, am tfelwit, imruyen akked ssmex d tferrawin. «Aṭas-aya nekni nettmeslay yef lexsas-a, ulac win i ay-d-yerran. Iṭabluyen qdimen merra, imruyen iwatan ur tenttafeḍ ara. Asufey n tewriqin d awezyi. Rnu-as liḥala ur nelhi ideḡ yella ulabu d tzeḡqa n tsenselkimt. Ula deg tneḥčiṭ, ur bedden akken iwulem i warrac », i d-yenna uselmad-a. Seld-aya ihi, gan tagant (asunded) yef tezyi n ukuz n wussan. Ugin ad uḡalen i usyer alamma yerra-d unemḥal i wayen ssuturen, ney ad d-tger iman-is tkadimit ad tefru aybel. D ayen i d-yellan dduert yezrin mi d-tceyyee tkadimit taseqqamut i tesnawit, akken ad temlil d yiselmeden yettnarafen. Seld anejmue i ten-yezdin azal n kṣad n yisragen, ssawḍen ad msefhamen yef usemres n tsutriwin d tuḡalin i uheyyi n temsirin. Ssutren deg unemḥal ad d-yay allalen ilaqen i uselmed akken ad yefru wugur-a amezwaru, di leēḍil ad d-lhun d wid-nniḍen imalasen-a n sdat-nney. Ilaq ad d-nini d akken, seld annim-n d taganin, aṭas n uxeddin i yettraḡun arrac, iselmeden d yinedbalen akken ad qeēden taluft, ad sgerrzen ulamma azuḥ aswir amatu n tesnawit ur nelhi iseggasen-a ineggura.

M. K.

yiḡeddacen n Uḥuddu aḡarim iyermanen ad ḥaddren iman-nsen, acku lgaz n umunuxsid n karḡun, ur iḡeḥḥem ara. Ihi yewwi-d fell-asen ad ttaḡḡan tiṭwiqin i ubeḥri, ad snusun ayen akk i iteddun s lgaz deg uxam uqbel taguni. Rnu i waya, yal yiwen yellan sdat yimseḥmu(chauffage), ma yella iwala times-is d tawṣayt, ad t-yessens, ad iwali d acu d ayilif. Akken qqaren At zik aḥader yeḡleḡ aqader.

K. K.

Tarbaet n umezgun Macahu

Seg ucrured yer tikli !



Macahu, d yiwet n terbaet n umezgun i d-Milulen, deg useggas n 2008, deg Uxxam n yilmezyen n tyiwan n Iferhunen syur wid i ihemmlen amezgun. Ixeddem-asen asilew Mass Houche Abderrahman , syin akin, heggan-d tamezgunt tamezwarut iwumi i yefka azwel "Ulac El hargha ulac" . Mbaed, terna texdem terbaet-agi tis snat s uzwel "Lunğa" i yewwin arraz amenzu deg Tfaska tayelnawt n umezgun s tutlayt n Tmaziyt di Tbatent di tezrigt-is tamzwarut deg useggas n 2010. Imir i as-semman Macahu i terbaet-agi. Gar wayen i d-teslal, ad d-nader : "Yenna-iyi jeddi", deg useggas n 2011, "Tislit n unzar" i yewwin arraz n udris ifazen deg Tfaska tayelnawt n umezgun deg temdint n Mestyane deg useggas n 2012 . Deg 2013, turar terbaet Macahu tamezgunt "Tafat deg uceqqiq n tllam". tkemmel deg ubrid n tzuri-agi n umezgun, imi yal tikkelt tettifrir-d ama di Tizi Uzzu ama deg temdini-nniđen. "Tađša di twayit" i d-yufraren akken ilaq, tewwi arrazen-agi : Arraz amezwaru n Tfaska tayelnawt n umezgun abujad di temdint n Mestyane. Arraz di Tfaska tayelnawt n umezgun di Tbatent. Arraz deg Tfaska Malek Bugermuđ di Bgayet. Arraz n udrar deg At Buueddu, Tizi Uzzu. Arraz deg Tfaska n umezgun deg Yiyzer Ameqqran deg Bgayet. Akken, dayen, tettekka terbaet-agi deg tfaskiwin tigraylanin am Tfaska tagraylant n umezgun deg Gafsa di tmurt n Tunes. Sadek Yusfi i yellan akka tura d aqerru n terbaet, d yiwen seg yilmezyen i yettekan deg tlallit n Macahu . Yessawed ad d-ihelli arraz di Tbatent, s tmezgunt "Sin-nni" i yura Muhend U Yehya. Akken i yewwi-d, diğ, atas n warrazen-nniđen deg Tfaska n umezgun n Tiarat d Mestyane. Deg useggas n 2019, texdem terbaet Macahu akked uwadem imucaen deg umezgun azzayri Massa Tawes At Ali, i d-ihellan tamezgunt "Anwa Kečč" s wayes i d-tuffrar. Nesteqsa-d Mass Sadeq Yusfi yer lestrar n waya, yenna-d : "Ilmezyen i ixedmen deg tddukkliwin, hemmlen atas amezgun, sean tabyest deg wayen xedmen. ladya imi isentalen i d-ttawin, rzan talsa s lekmal-is. Nessaram ad ilint tfaskiwin ugar n wanect-agi akken ad nesuzer leqdic-agi i nxeddem di yal tamdint, acku tifaskiwin, d tiswiein anda i nettemlili akked wařas n trebuaen-nniđen n umezgun, syin akin ttalent-d tmusniwin akked tusniwin".

Yamani Souhila

TAMSIRT N Tmaziyt

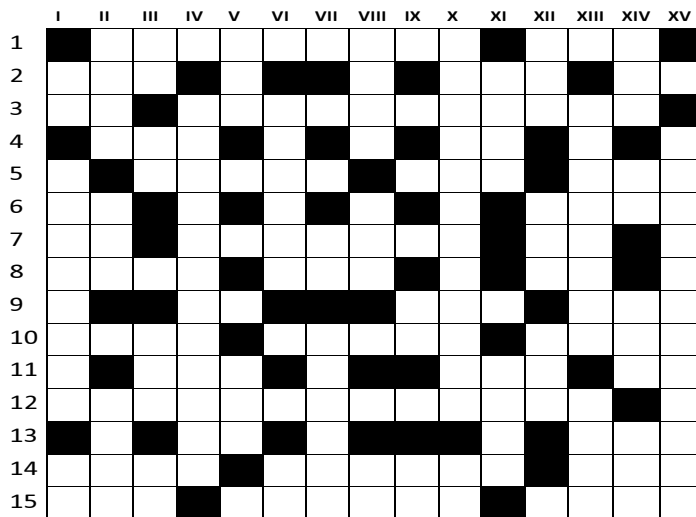
Asekkil	Isem-is	Azal-is	Amedya
A	Ayra	A	Amayas
U	Uyru	Ou	Azul
I	Iyri	I	Imyi
E	Ilem	E	kerrez
B	ba	b-v	Abrid . anbu
C	Ca	Ch	Ameic
Č	Yeč	Tch	Ačaran
D	Da	D	Adrar-addal
Đ	Dar	Dh	ađar
F	Fa	F	Afus
G	Ga	G	Agu - targa
Ġ	Yeġ	Dj	Tagġalt
Y	Yar	Gh	Ayuru
H	H	H	Yelha
Ĥ	H	/	Abwid
J	J	J	Jarjar
K	Ka	K	Urku - akal
L	La	L	Tilelli
M	Ma	M	Maetub
N	Na	N	innan
Q	Qil	Q	Areqqaq
Ɛ	Ɛil	Ɔ	Azur
R	Ra	R	tiririt
S	Sa	S	Asaru
T	Ta	t-th	Untu -tala
T	Tar	/	itij
W	Wa	Oua	awal
X	Xa	Kh	Axxam
Y	Ya	Y	ayla
Z	Za	Z	Azrar
Z	Zar	/	Azar

Tamawt :
- Yura ugemmay s yisekkilen n tlatinit anagar sin yisekkilen ay d-yekkan seg tegrigit (Ɛ) akked (Y).



IMESLAYEN INMIDAGEN Syur SAID BOUDA

TARATSA UTTUN 178



Aglawan

- 1.D tiyeggert yettmaččan.Ula ma.
- 2.Fuđ.Aqemmuć.Aneam.
- 3.Err.Iecciwen.
- 4.Iyab.Třrumba n yidim.
- 5.Aqerreb.I tibawt.Rrif.
- 6.Yiwen(Bel).Is.
- 7.Asmi.Mwali.Yar(Bel).
- 8.Gdel.Ttucebbel.Awi.
- 9.Ri.Sken.Eg.
- 10.Ttuseqdec.Azenjer.D amattar.
- 11.Irkelli(Bel).As yer ddunit.Yir.
- 12.Tikasin
- 13.D tazelya n yimir.Knef.
- 14.Li lemcihwat am tadist.Imeslayen. Ĥukk.
- 15.Nher.D ayersiw. Ur d-mmektin ara.

Tifrat n trasta 177

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1	I	M	E	R	K	A	N	T	I	Y	E	N	T	A
2	N	A	R	D	I	L	I	M	A	L				
3	Z	T	I	F	I	L	K	U	T	I	N	F		
4	A	T	D	W	E	E	I	A	T					
5	N	I	A	Š	E	Ĥ	R	A	W	I	T	T	I	
6	X	I	T	N	A	K	M	X	I	T				
7	R	I	I	N	A	N	Z	I	S	I				
8	T	A	S	L	I	S	R	R	E	D	W	I		
9	W	A	S	S	A	R	E	R	E	M				
10	E	W	A	S	R	A	B	U	R	R	A			
11	H	N	E	N	N	I	M	A	S	F	N			
12	H	T				M	A	I	S	N	I	N		
13	E	T	I	M	E	R	N	A	N	Y	I	R		
14	D	D	U	E	I	S	A	X	I	L	I			
15	A	Ĥ	R	I	I	S	I	N	N	S				

Aratak

- I.Ri(Bel).Tamĥaddit.D tazelya n trila.II.D ameskan.Zreb.D
- ađellae.III.Yiwen(Bel).Yab.Ėddi.Scu(Bel).
- IV.Anfal s usilew.V.Glu.I
- tibawt.VI.Snezgzm.Awi.VII.Targalt tulsigt.Uflaw.VIII.Afrux.Rrif.D tazelya n yimir(Bel).IX.Ma yella.D tazelya n yimir.X.Aneggeć d tunđa deg yigenni.Netta.XI.Sidi.Acuyer.XII.Cafee. Iĥemmel.Ddu d
- asawen.XIII.Idemdamen.Tam(Bel).XIV.a mđan.Ri(Bel).Cebbel.Serreĥ.XV.Ikesran

I tikkelt tis xemsa

Tiddukkla Big Heart deg unnar

Ařas n wid ihemmlen tagrest Anda tawacult ad d-nejmæ tameddit n wass, ad afent ixxamen-nsent ĥman, tewjed tgella. Yehma wussu i wakken ad sgunfun seg eeggu n wass , ad kecmen deg tirga n yiđ. Maca, llan wiyad, ttagaden tasemhut-a, acku ur sein ara s wayes ara ttqablen. Ixxamen-nsen, tezdeydeg-sen tasmuđi d lexsas n wučči. Yef wanect-agi, i d-thegga tddukkla Big Heart n Tizi Uzzu yiwen n leqdic deg unnar

i lřayda n yimeyban. Am yal aseggas, tettli di ttiead akken ad eiwnen yieggalen-is imeyban ur nesei ara sqef anda ara ddirin mgal tagrest. Tebda leqdic tddukkla-agi s wudem unšib seg useggas n 2013. Ihi, tberreĥ-d Big Heart deg usebtar-is n facebook i kra n win yebyan ad ieiwen imeyban-agi, yal wa s wayen iwumi yezmer, ama s icetĥiđen, ama s tduliwin ney ead s yidrimen. I wid yebyan ad eawnen tiddukkla n Big Heart,

zemmren ad asen-ssiwlen yer wuřun : 05 58 59 84 49 , ney s ttawil n tansa-nsen : Big-heart-family@hotmail.com. Nesteqsa yiwen seg yieggalen n tddukkla, a-t-an d acu i d-yenna : «Leqdic-agi, ad yili di sin n wus-san : ass n 20 akked 21 duğember i d-iteddun. Ad nexdem igra-wen ara iferqen icetĥiđen i d-nejmee i twaculin i wakken ad seeddint tagrest di laman».

Y. S.

RÉGIONALE 2 Groupe A (8e journée)

Le Championnat de la Régionale 2, qui a bouclé sa 8e journée samedi, a vu le leader, l'ES Bir Ghablou, revenir avec le point du match nul de son déplacement chez le voisin Hamzaouia d'Aïn Bessem.

Un résultat qui le laisse néanmoins à la 1re place avec un seul point d'avance sur le DC Boghni, lequel a cartonné devant l'ES Timezrit. Une équipe battue sur le score sans appel de 4 à 1, alors que cette rencontre était celle du rachat, après le revers de la 7e journée à domicile devant l'USM Béjaïa. Ce club a confirmé son succès, en battant à domicile le Racing Club de Seddouk sur le score sans appel de 3 à 0. C'est un succès qui permet aux Unionistes de prendre la 8e place, avec 10 points. Quant au choc de cette journée,

L'ES Bir Ghablou conforte son fauteuil



entre la JS Akbou et le CRB Kherrata, il a tourné à l'avantage des locaux qui l'ont emporté, au stade d'Akbou, sur le score de deux buts à un. La JSA

confirme ainsi son regain de santé, après les deux premiers revers de la saison. En attendant, les poulains de Belkacem Atsou pointent à la 11e place avec 10 points, après la défalca-tion des trois points empochés devant le CR Zemmouri. Ce dernier a, pour rappel, rétrogradé officiellement au palier inférieur pour forfait général. Aussi, la JSA compte un match en moins, celui du derby de la ville d'Akbou qui n'a pas été comptabilisé, puisque ladite rencontre était à 1 à 1 avant d'être arrêtée à la 86', comme déclaré déjà sur ces mêmes colonnes. L'ES Draâ El Mizan, quant à elle, a renoué avec le succès, en battant son voisin du FC Tadmaït sur le score de deux à zéro. Un succès qui met le vainqueur de ce derby dans une position d'attente, soit à la 3e place avec deux petits points de retard sur le chef de file. Notons les victoires de l'US Soummam

et de l'O Akbou, en déplacement, respectivement, face au WR Bordj Menaïel, un club en souffrance à la 15e place, sur le score de deux buts à un, alors que les gars d'Akbou sont revenus avec un succès de leur déplacement à Ramdane Oukil de Tizi Ouzou devant la JS Boukhalfa sur le score de trois buts à un. Des buts signés du côté akbouicien par Amine Tiza, Khaled Redouane et Yacine Akkouche.

R. M.

Les résultats

JS Akbou	2	-	CRB Kherrata	1
ESDE El Mizan	2	-	FC Tadmaït	0
DC Boghni	4	-	ES Timezrit	1
WRB Menaïel	1	-	US Soummam	2
HCA Bessem	1	-	ES B Ghablou	1
USM Béjaïa	3	-	RC Seddouk	0
JS Boukhalfa	1	-	O Akbou	3
Exempt : MC Bouira				

HONNEUR BÉJAÏA (8ème journée)

L'Olympique M'Cisna gagne enfin !

Cette sixième journée a été prolifique en matière de buts inscrits avec 26 buts marqués et nos prévisions se sont avérées fondées dans ce groupe, puisque les poulains de Yazid Azzi ont joué un rôle important dans le changement survenu en tête du classement. En effet, grâce à sa victoire par trois buts à zéro (3 - 0) sur l'un des deux ex Co-leaders, le CRB Aokas en l'occurrence, le NC Bejaïa a permis à la JS Djermouna de s'installer seule à la tête du podium. Mais pour ce faire, ce dernier devait absolument venir à bout de son adversaire du jour, la coriace équipé de l'ARB Barbacha, laquelle a essuyé à l'occasion sa première défaite de la saison. Il faut tout de même préciser que la victoire des poulains de Zahir Hedadj fut longue à se dessiner, puisqu'il a fallu attendre le temps additionnel 90+5 pour voir Riad Maouche libérer le nombreux public des Jaune et Bleu qui s'est déplacé au stade comme à chaque fois et qui commence à croire au rêve du fait que leur équipe favorite enregistre des résultats très satisfaisants pour sa première saison dans ce palier et prouve en ce début de saison qu'elle possède de solides arguments pour jouer l'accession. Le Chabab d'Aokas se voit, du coup, recaler à la deuxième place à trois unités. Quant aux outsiders qui se positionnent à l'affût des prétendants, soulignons les succès des deux ex pensionnaires de la Régionale II,

SS Sidi-Aïch et la JS Ighil Ouzellaguen. En effet, le doyen des clubs de la Kabylie, la SSSA a réussi une belle remontée au classement comme en témoigne son troisième succès à l'extérieur ramené cette fois-ci de son déplacement périlleux chez le CRB Souk El Tenine. Après avoir été menés au score dès la première mi-temps, les Diables rouges s'armeront de volonté en seconde période pour équilibrer les débats et ce qui devrait arriver arriva à la 70' de jeu par l'entremise de Sekouchi qui remettra les pendules à l'heure. Une égalisation qui donnera des ailes aux poulains de Samir Amaouche qui assiègent l'arrière-garde adverse et c'est en toute logique que le renard des surfaces,

Koceila Lardjene, arrivera à ajouter le second but synonyme de victoire des Diables rouges, victoire qui leur permet de rejoindre leur adversaire du jour à la 4eme place en compagnie de la JSIO qui s'est imposée face à la JS Melbou par trois buts à deux (3 - 2). Pour sa part, Gouraya de Bejaïa est parvenu à faire le plein chez l'Olympique de Feraoun au moment où l'AS Taassast n'a pu faire mieux que se contenter du partage des points face à la JSB Amizour, ce qui, en toute vraisemblance ne fait en aucun les affaires des deux formations. Tandis que le RC Ighil Ali et, grâce à sa victoire à domicile sur la protection civile, a quitté la zone des relégables. Enfin,

l'Olympique de M'Cisna met fin au signe indien qui le poursuit depuis l'entame de cet exercice, lui qui n'a pas raté cette fois-ci l'occasion de signer son premier succès de la saison en recevant le CRB Aït'R'Zine, frappant fort, sur le score large de quatre buts à un (4 - 1).

Tahar H.

Les résultats

CRB S El Tenine	1	-	SS Sid-Aïch	2
O Feraoun	0	-	Gouraya Béjaïa	2
JS Djermouna	1	-	ARB Barbacha	0
AS Taassast	2	-	JSB Amizour	2
NC Béjaïa	3	-	CRB Aokas	0
JS Ighil Ouzellaguen	3	-	JS Melbou	2
RC Ighil Ali	2	-	CS P Civile	0
O M'Cisna	4	-	CRB Aït R'Zine	1

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA (6e journée)

Le leader chute à Ouzellaguen

Changement de décor dans le haut du tableau où la JS Béjaïa a été rejointe par trois équipes qui montent sur la première marche du podium, à savoir l'AS Oued Ghir, la FE Tazmalt et le CSA/Tizi Tifra. Ces clubs sont les plus grands bénéficiaires de ce round à la faveur de leur victoire devant, respectivement, le SRB Tazmalt (3-0), l'US Sidi Ayad (5-1) et l'OS Tazmalt (1-0). La JS Béjaïa,

pour sa part, a été freinée dans son élan par le WRB Ouzellaguen, qui lui a infligé la première défaite de la saison. En tout cas, c'est avec l'art et la manière que les hommes de Yahia Tabet ont empêché les trois points de la victoire devant une équipe de Béjaïa qui est venue, il faut le dire, pour négocier un résultat positif. En effet, les poulains de Smail Mechroub, en verve, ce week-end, et volontaires à

souhait, ont infligé une sévère défaite au leader. Quadrillant remarquablement le terrain, ils ont réussi à trouver la faille dès la seconde minute de jeu par Lyes Touahri, lequel a ouvert le score. Ce but a donné des ailes aux poulains du coach Mechroub qui ont essayé de dominer les débats, en vain. De retour des vestiaires, les locaux ont multiplié leurs offensives et sont parvenus à aggraver la

marque à la 60' par Yacine Aït Brahim, suite à un travail individuel. Irrésistibles, comme on ne les a pas vus depuis longtemps, les gars d'Ouzellaguen ont encore frappé à la 88' par Aïssa Tabet, qui a corsé ainsi l'addition. Une victoire qui permet aux camarades de Nadjib Medjkoune de remonter à la cinquième place à un point des leaders. Ils relancent ainsi le Championnat. Enfin, l'OC Akfadou a encore une fois déçu ses fans, en concédant sur son terrain un match nul face à l'ES Tizi Wer. L'équipe perd ainsi du terrain sur le trio de tête.

T. H.

HONNEUR BOUIRA (1ère journée)

Bonne entame pour les favoris

Avec 27 buts ont été inscrits, c'est un véritable festival offensif qu'aura connu cette première journée du championnat Honneur, ligue de Bouira ! Le DRB Kadiria et le Affak Bordj Okhris annoncent la couleur en remportant leur derby, le DRBK a étrillé la JS Kadiria par le score sans appel de 5 - 1, idem pour le Affak Bordj Okhris qui a écrasé son homologue le CR Bordj Okhris 3 - 0. L'Olympique El

Adjiba a battu l'USC Ain Laloui sur le score de 3 - 1. Le Bordj Hamza de Bouira domine le WR Dirah 2 - 0. De son côté, le Nedjm Lakhdaria, le NML rate son entrée en concédant une défaite à domicile 2 - 3 devant l'E Oued Berdi, alors que l'autre rencontre derby ayant mis aux prises l'Olympique de Raffour et le FC Thamelath, elle n'a pas connu de vainqueur, les deux équipes se sont

neutralisées sur le score de trois buts partout.

M'hena A

Les résultats

OC Adjiba	3	-	USC Ain Laloui	1
BH Bouira	2	-	WR Dirah	0
NM Lakhdaria	2	-	E Oued Berdi	3
JS Kadiria	1	-	DRB Kadiria	5
O Raffour	3	-	FC Thamelath	3
CRB Okhriss	0	-	A Bordj Okhriss	3

Les résultats

AS Ghir	3	-	SRB Tazmalt	0
OS Tazmalt	0	-	CSA Tizi Tifra	1
US Sidi Ayad	1	-	FE Tazmalt	5
OC Akfadou	1	-	ES Tizi Wer	1
WRB Ouzellaguen	3	-	JS Béjaïa	0

RÉGIONALE 1 (8e journée)

Le CM Tidjelabine nouveau leader

Il a fallu attendre le déroulement des rencontres de la 8e journée pour qu'il y ait un chamboulement en tête du classement de la Régionale 1. En effet, après que quatre équipes se sont regroupées en tête du classement mené par l'Olympique Sportif d'El Kseur, voilà que cette dernière a essuyé un 2e semi-échec à domicile et cette fois-ci face à l'ex-deuxième au classement, le CRB Bordj El Kiffan, sur le score d'un but partout. Cela a profité au CM Tidjelabine, qui s'empare du fauteuil de leader après sa victoire devant l'EC Oued Smar sur le score de deux buts à un. Pour rappel, le CMT est l'un des nouveaux promus en Régionale 1, mais il paraît qu'il a les dents longues. Ce club se trouve à une unité d'avance sur l'ex-quatrième, la JS Tixeraine qui, grâce à son succès sur un score lourd de 4 à 1, face au CRB Tizi Ouzou, se positionne à la 2e place avec 15 points et un point d'avance sur l'OSEK et le CRBBK qui en ont 14 chacun. L'autre meilleure affaire de cette journée est à mettre à l'actif du WB Saoula qui est allée damer le pion à son voisin de l'USM Chéraga. Du coup, les visiteurs remontent à la 5e place, avec seulement 3 points de retard sur le nouveau leader. Quant à l'US Draâ Ben Khedda, elle a contraint l'autre club de la ville de Chéraga, la JSMC, au partage des points sur le score d'un but à zéro. Un nul mérité qui la place au milieu du tableau avec 12 points, mais avec seulement quatre points de retard sur le 1er. C'est dire que rien n'est joué pour ce club et bien d'autres. En bas du tableau, la JS Tichy, qui avait occupé la dernière place pendant deux journées, s'est ressaisie, en battant l'ex-deuxième, le CA Kouba, sur le score de 2 buts à 1. Un précieux succès qui a fait que les Littoraux quittent la dernière place pour se replacer à la 13e avec 5 points. En ce qui concerne l'US Oued Amizour, malgré son nul ramené de chez l'ES Azeffoun, elle reprend la 16e et dernière place au classement avec seulement 4 points au compteur. Rahib M.

INTER-RÉGIONS Groupe Centre-Est (11e journée)

La JS Azazga cale

La JS Azazga, qui avait frappé fort lors de la précédente journée face à Boudjelbana, n'a pas pu confirmer son réveil en championnat de l'Inter-régions.

Les poulains de Karim Kaced sont revenus bredouilles de leur déplacement à Grarem, en perdant devant le NRBG sur le score d'un but à zéro. Les Rouge et Noir ont tout tenté pour arracher au moins un nul, mais sans succès. Mais cela ne va pas les freiner dans leur élan et dans leurs ambitions de jouer l'accession cette saison en division nationale amateur. Alors que la JS Azazga a laissé des plumes en déplacement, le MB Bouira est revenu avec un précieux point, en allant imposer un nul vierge à l'ES Bouakeul. Un bon



point de pris pour les Bouiris qui commencent à voir le bout du tunnel et à se rapprocher petit à petit des équipes du milieu du tableau. Un résultat qui va galvaniser les joueurs du MB Bouira pour enregistrer d'autres résultats positifs à l'avenir.

Le MB Bouira respire

En haut du classement, la JS Bordj Menaïel confirme de

match en match et enchaîne avec les bons résultats. Cette fois, le leader est allé chercher

un point à l'extérieur en faisant 1 à 1 contre le CRB El Hamadia. Alors que l'USM Sétif s'est imposée sur le score logique de 2 à 0 devant son invité du jour, le DRB Baraki. L'AS Bordj Ghedir n'a pas raté sa sortie at home et devant son public en battant sur le score de 2 à 0 le FC Bir El Arch, tandis que le NRC Boudjelbana a été tenu en échec par le SA Sétif en faisant 0 à 0. L'ASC Ouled Zouai revient fort et commence à sortir la tête de l'eau après sa nouvelle victoire en déplacement sur le score de 3 à 2 devant la JS Boumerdès, alors que le Hydra AC a pris le meilleur sur l'IRB Berhoum en s'imposant 2 à 0 et remonte la pente au classement.

Massi Boufatis.

Les résultats

AS Bordj Ghedir	2	-	FC Bir El Arch	0
CRB El Hamadia	1	-	JS Bordj Menaïel	1
ES Bouakeul	0	-	MB Bouira	0
Hydra AC	2	-	IRB Berhoum	0
JS Boumerdès	2	-	ASC Ouled Zouai	3
NRB Grarem	1	-	JS Azazga	0
NRC Boudjelbana	0	-	SA Sétif	0
USM Sétif	2	-	DRB Baraki	0

GROUPE CENTRE-OUEST (11e journée)

L'E Sour El Ghozlane détrônée

Après dix rencontres sans défaite, sept victoires et trois matchs nuls, l'Entente Sour El Ghozlane concède sa première défaite de la saison, (1-0), face au MS Cherchell, chez ce dernier. Une contre-performance qui lui fait perdre sa place de leader prise par le WAB Tissemsilt, auteur d'une large victoire (3-0) devant le CRB Boukadir. Les deux équipes s'affronteront, demain, au stade Mohamed Derradji de Sour El Ghozlane à l'occasion de la 12e

journée du Championnat inter-régions. Il faut savoir également que les revers de ses deux poursuivants, immédiats, l'IRB Boumedfaa, battue par le CB Beni Slimane par 2 à 1, et le CR Zaouia, qui n'a pas fait mieux que de revenir avec le points du match nul de Tiaret face au CRCT (1-1), est à son avantage. L'ORB Ouled Fodda a, elle, surclassé le RA Aïn Defla par la plus petites des marges (1-0). Nouveau revers, en revanche, pour l'OM Ruisseau battue

(3-1) par la lanterne rouge, le CRB Froha, qui enregistre sa première victoire de la saison. L'ARB Ghriss a, pour sa part, écrasé le CRB Sendjas (3-0), alors que l'ES Berrouaghia a pris le meilleur sur le CAS Abdelmoumèn (1-0). Ceci dit, le fauteuil de leader sera de nouveau en jeu, la prochaine journée, à l'occasion de la rencontre au sommet entre le nouveau leader, le WAB Tissemsilt, et l'E Sour El Ghozlane chez ce dernier.

M'hena A.

HONNEUR TIZI OUZOU (9e journée)

La JSC Ouacifs préserve son invincibilité

La neuvième journée du Championnat de la Division honneur de Tizi Ouzou a été marquée par les contre-performances des équipes du haut du tableau. En effet, le leader, le CA Fréha, qui recevait, samedi, un de ses poursuivants immédiats, à savoir le KC Taguemount Azouz, a laissé filer une bonne occasion de creuser un peu plus l'écart en tête du tableau, en se contentant d'un nul (0-0) sur son terrain. Un faux-pas qui pourrait peser lourd dans le décompte final pour les hommes d'Aït Ramdane. Toujours dans le haut du tableau, la JSC Ouacifs, qui effectuait un périlleux déplacement chez l'US Tala Athmane, a réussi à revenir avec un point du stade

d'Aït Aïssa Mimoun. Un pactole assez intéressant qui permet du coup aux gars d'Ath Ouacifs, qui comptent un match en moins, de coller de près au club Amazigh de Fréha. Pour sa part, l'un des nouveaux promus, l'AS Aït Bouaddou, a empoché trois précieux points devant son invité du jour, le NA Redjaoua. Trois unités qui permettent aux jeunots de Mouloud Bouaziz de se rapprocher du peloton de tête et d'entrevoir la suite avec un plus de confiance. De son côté, l'OS Mouldiouene, qui restait sur une défaite, a calé à domicile face au CRB Mekla. L'ASC Ouaguenoun, qui a connu un début de saison difficile, poursuit, elle, sa série de performances, en alignant sa seconde

victoire de suite face à l'O Tizi Gheniff. Aux Ouadhias, le FCO local a battu l'AC Yakouren. Un adversaire en chute libre qui cumule les contre-performances, ces dernières journées. L'une des rares bonnes opérations de ce round est à mettre à l'actif de la JS Tala Tegana. Et pour cause, les gars d'Ath Djennad, qui restaient sur un large succès

devant l'US Tala Athmane, se sont offert, avant-hier, hors de ses bases, le RC Betrouna, une équipe qui n'arrive toujours pas à sortir la tête de l'eau. Aussi à la lumière des résultats ayant sanctionné cette neuvième journée, le grand gagnant c'est la JSC Ouacifs, qui préserve son invincibilité depuis le début de saison.

S Klari

Les résultats

RC Betrouna	0	-	JS Tala Tegana	2
US Tala Athmane	2	-	JSC Ouacifs	2
FC Ouadhias	2	-	AC Yakouren	1
ASC Ouaguenoun	3	-	O Tizi Gheniff	2
CA Fréha	0	-	KCT Azouz	0
AS Aït Bouaddou	3	-	NA Redjaoua	0
OS Mouldiouene	2	-	CRB Mekla	2
Exempt : O Tizi Rached				

GHERBI MESSAOUD, milieu de terrain du MOB

«On doit se ressaisir»

Joint après la défaite amère devant l'USMH, Gherbi Messaoud parle dans cet entretien de ce faux pas ainsi que de l'avenir du MOB dans ce championnat de la Ligue 2.



La Dépêche de Kabylie : Avec du recul, quel commentaire faites-vous sur la défaite face à l'USMH ?

Gherbi Messaoud : Honnêtement, on ne s'attendait pas à perdre surtout de cette manière car on s'est déplacés à Alger dans le but de réaliser un résultat positif. On s'est très bien préparés tout au long de la semaine surtout après les derniers bons résultats et la qualification en coupe d'Algérie mais on n'a pas pu garder cette cadence malgré la physionomie du match, on ne méritait pas de perdre et le nul aurait été plus équitable.

Le syndrome des défaites à l'extérieur refait surface après le nul de Saïda. Quelles sont les raisons de cette fragilité hors bases ?

Il y a plusieurs paramètres qui sont derrière ces mauvais résultats en déplacement et je peux citer la chance et le manque de

concentration. Ce n'est pas normal de perdre après avoir raté trois ou quatre buts et que l'adversaire marque sur l'unique action qui s'est présentée à lui tout au long du match. Certes, le football est fait ainsi mais on doit fournir encore plus d'efforts pour corriger nos erreurs et renouer rapidement avec les bons résultats.

Quelles sont, d'après vous, les chances du MOB de jouer l'accession ?

Nos chances sont intactes pour jouer l'accession car il suffit d'aligner trois bons résultats de suite pour remonter au classe-

ment général surtout que le niveau du championnat est tout juste moyen. À nous de profiter de chaque occasion qui se présente pour glaner le maximum de points et terminer la première partie sur une bonne note. Si on arrive à récolter quatre points lors des deux prochains matchs et gagner notre match de retard, on se hissera à la quatrième ou cinquième place et ce bien sûr, en fonction des autres résultats.

Vous allez affronter samedi prochain le DRB Baraki pour le compte du 4e tour régional de Dame coupe. Comment abordez-vous ce match ?

Chaque joueur souhaite aller le plus loin possible dans l'épreuve de la coupe d'Algérie et le match de ce samedi contre le DRBB sera abordé dans cette optique. Le charme d'un match de coupe diffère de celui du championnat et c'est pour cela que quel que soit l'adversaire, le match s'annonce intéressant. Nous concernant, nous jouerons à fond ce match pour nous qualifier au prochain tour qui verra l'entrée en lice des clubs de Ligue Une et qui sera plus médiatisé. On ne doit pas sous-estimer l'adversaire qu'il faut prendre très au sérieux pour écarter tout effet de surprise.

Les supporters sont très furieux après la dernière défaite en championnat. Un message d'espoir à leur adresser ?

Je comprends très bien leur mécontentement qui ne reflète que leur amour du club. Ils veulent voir toujours le MOB en haut et c'est un souhait commun à tout un chacun. Je veux tout juste leur dire d'avoir confiance en nous et de continuer à encourager les joueurs qui sont dans le besoin en ces moments difficiles. Le championnat est encore long, il suffit d'un peu plus de volonté et, la conjugaison des efforts de tout un chacun est plus que souhaitée. On pourra rebondir et terminer la saison parmi le quart de tête qui accédera en Ligue Une.

Propos recueillis par Z. H.

Manchester City

Mahrez croit toujours au titre

Deuxième buteur lors de la victoire de Manchester City contre Chelsea avant-hier (2 - 1), Riyad Mahrez s'est confié à RMC Sport sur la course au titre. Liverpool caracole en tête, mais l'Algérien ne s'en soucie pas plus que ça. Comme la saison dernière, l'important est d'être premier à la 38e journée. Le choc de la 13e journée de Premier League avant-hier a tourné en faveur du champion en titre. Battu par Liverpool avant la trêve internationale, Manchester City a réagi en s'imposant face à Chelsea à l'Etihad Stadium (2 - 1). A l'ouverture du score de N'Golo Kanté (21e), les Cityzens ont répondu par des buts de Kevin De Bruyne (29e) et de Riyad Mahrez (37e). Le champion d'Afrique a concédé que "ce n'était pas un match facile" face aux Blues. "On n'est pas bien entré dans le match pendant les 20 premières minutes mais on a bien réagi, a-t-il confié. On a inscrit deux buts rapidement. On aurait pu en mettre un troisième. On a eu les meilleures occasions aujourd'hui. On mérite de gagner." D'après Riyad Mahrez, ce genre de matchs gagnés en souffrant font la force de Manchester City: "On ne peut pas avoir tout le temps la possession et écraser tout le monde. Ça nous fait grandir aussi." Les protégés de Pep Guardiola avaient d'autant plus de pression qu'avant de débiter face à Chelsea, Liverpool avait mis la pression sur les champions d'Angleterre en battant Crystal Palace (2 - 1), prenant alors 12 points d'avance en tête de la Premier League. "Il y avait 12 points, mais comme je l'avais dit, on ne calcule pas trop ce qui se passe là-haut. L'année dernière, à un moment donné, il y avait 10 points d'écart. On était 10 points derrière et à la fin, on a réussi à remporter le championnat. On va faire notre chemin. On est construit pour essayer de gagner tous les matches et c'est ce qu'on essaie de faire à chaque fois", martèle Mahrez.

LIGUE 1 (11e journée)

Le CR Belouizdad reprend les commandes

Le CR Belouizdad s'est emparé du leadership de la Ligue 1 algérienne de football, malgré son semi-échec à domicile face à l'AS Aïn M'lila (1-1), samedi pour le compte de la 11e journée, ayant vu l'ancien co-leader, le MC Alger glisser à la deuxième place, après sa défaite chez l'ASO Chlef (2-1). Cueillis à froid, par un joli tir de Merouane Dehar (9'), les Belouizdadis ont attendu la 83' pour arracher l'égalisation, grâce à une belle tête croisée du défenseur central Zakaria Khali, ayant ainsi évité le pire à son équipe (1-1). A noter la grave blessure du défenseur central et capitaine de l'AS Aïn M'lila, Ziad Rabah, victime d'un terrible télescopage avec son gardien, et qui fut remplacé au quart d'heure de jeu. Ce nul a suffi au bonheur du Chabab, puisqu'il lui permet de prendre une longueur d'avance sur le Doyen, battu à Chlef sur des réalisations de Benamrane (21') et Benhamla, qui avait transformé un penalty à la 83', alors que dans un premier temps, Frioui avait égalisé pour les Vert et Rouge à la 62'. Autre changement important dans le peloton de

tête, celui de la JS Saoura, qui s'est emparée seule de la troisième marche du podium, grâce au nul vierge qu'elle a ramené de chez la JS Kabylie. Du moins provisoirement, car le MC Oran, un de ses principaux concurrents pour cette troisième place compte un match en moins, puisqu'il ne joue que dimanche chez le NA Hussein Dey, avec donc la possibilité de supplanter la JSS en cas de victoire. De son côté, l'USM Bel-Abbès a réussi à renverser le CS Constantine (2-1), alors qu'il avait commencé par être mené, sur un but d'Abid (15'). Ce sont Aïchi (71') et Belhocini (78') qui ont réussi ce renversement de situation, propulsant leur équipe par la même occasion à la 9e place du classement général, avec treize points. A l'instar du CRB, le Paradou AC a attendu la toute fin de match pour "sauver les meubles" contre l'ES Sétif, car c'est l'Aigle noir qui a commencé par mener dans ce match, grâce à Redouani, qui avait transformé un penalty à la 14' et c'est Messibah qui a arraché cette précieuse égalisation à la 85'. Le NC Magra n'arrive

toujours pas à renouer avec le succès en concédant le nul face au CA Bordj Bou Arréridj (1-1). Pourtant les locaux ont mené au score grâce à Abdelhafid (16'). Mais à force d'insister, les Criquets ont réussi à forcer le partage des points, par Guessan (77'). Une bien mauvaise affaire pour le nouveau promu, qui reste donc coincé à l'avant-dernière place du classement général, avec seulement neuf unités au compteur. Enfin, dans la capitale des Zibans, l'US Biskra a réalisé l'essentiel contre l'USM Alger, qu'elle a petitement dominé (1-0), grâce à Guebli (30'). Un succès ô combien important pour les gars du Sud, car il leur permet de quitter leur inconfortable place de premiers relégables et de se positionner carrément au milieu du tableau avec désormais douze points. A signaler que trois cartons rouges ont été distribués lors des sept matchs disputés ce samedi, à savoir : pour le joueur du NC Magra Touhami, expulsé à la 62', tout comme cela a été car pour Dehar, de l'AS Aïn M'lila (86') et Bourdim du MC Alger (79').

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSIION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	--	---	---	---	---	--